

Zeitschrift:	Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber:	Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band:	51 (1996)
Heft:	2
Artikel:	Notes et contributions à la flore de Corse, XII
Autor:	Jeanmonod, Daniel / Burdet, Hervé M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-879424

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, XII

DANIEL JEANMONOD
&
HERVÉ M. BURDET (éds)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1996). Notes et contributions à la flore de Corse, XII. *Candollea* 51: 515-557. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie ("notes"), 95 taxons sont traités dont 10 sont nouveaux pour la flore de Corse: *Juncus effusus* var. *subglomeratus*, *Liparis loeselii*, *Micropus erectus* sont probablement indigènes, tandis que *Bromus caroli-henrici*, *Lolium ×boucheanum*, *Coriandrum sativum*, *Onobrychis viciifolia*, *Acacia baileyana*, *Jasminum officinale*, *Paliurus spina-christi* sont adventices ou subsponétanées. La présence de *Scirpus mucronatus*, *Romulea ×jordanii*, *Panicum miliaceum*, *Filago lutescens* et *Veronica cymbalaria* subsp. *panormitana* est par ailleurs confirmée. L'origine hybride de *Romulea "jordanii"* est indiquée pour la première fois. Les autres notes mentionnent de nouvelles stations pour 35 taxons très rares, 25 rares et 20 moins rares mais nouveaux pour l'un ou l'autre des secteurs ou des étages de l'île. Quelques mises au point taxonomiques ou nomenclaturales sont également données qui conduisent notamment à la suppression d'*Eragrostis frankii* au profit d'*Eragrostis virescens*, nouveau pour l'île. Dans la deuxième partie, une contribution est donnée: dans "Le *Naufraga balearica* est-il éteint en Corse? Etude du site originel, recherche des stations comparables, possibilités de réintroduction", GAMISANS, MORET, FRIDLENDER, DESCHÂTRES & DUTARTRE font le point sur cette très rare et énigmatique endémique.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1996). Notes and contributions on corsican flora, XII. *Candollea* 51: 515-557. In French, French and English abstracts.

In the first part ("Notes"), 95 taxa are reported; 10 of them are new to the corsican flora: *Juncus effusus* var. *subglomeratus*, *Liparis loeselii*, *Micropus erectus* are probably native, whereas *Bromus caroli-henrici*, *Lolium ×boucheanum*, *Coriandrum sativum*, *Onobrychis viciifolia*, *Acacia baileyana*, *Jasminum officinale*, *Paliurus spina-christi* are casual or subsponaneous. The presence of *Scirpus mucronatus*, *Romulea ×jordanii*, *Panicum miliaceum*, *Filago lutescens* and *Veronica cymbalaria* subsp. *panormitana* is also confirmed. The hybrid origin of *Romulea "jordanii"* is cited for the first time. Also mentioned are new localities for 35 very scarce, 25 scarce and 20 less scarce taxa but new to one or another sector or level of the island. Some taxonomical and nomenclatural datas are mentioned as well, one of them concluding to the suppression of *Eragrostis frankii*, replaced by *Eragrostis virescens* new for the island. In the second part one contribution is given: in "Naufraga balearica is it extinct in Corsica? Study of the original site, research of similar sites, possibilities of reintroduction", GAMISANS, MORET, FRIDLENDER, DESCHÂTRES & DUTARTRE take stock of this very scarce and enigmatic endemic species.

KEY-WORDS: Corsica – Floristics — Taxonomy – *Naufraga*.

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse" pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorolo-

giques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta* (*Gymnospermae*), *Liliopsida* (*Monocotyledones*) et *Magnoliopsida* (*Dicotyledones*). À l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d'édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'édition des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, éds.), nous avons le plaisir d'annoncer la parution d'un nouveau fascicule:

- NATALI, A. & D. JEANMONOD (1996). *Flore analytique des plantes introduites en Corse*. Editions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 211 pp. 17 figs.

Cet ouvrage est un travail de synthèse exhaustif portant sur les 473 taxons introduits en Corse. Une analyse détaillée des modes d'introductions, des origines, des dates, lieux et voies d'introductions est, entre autres, donnée, de même qu'une analyse du dynamisme de ces plantes, des milieux touchés et du danger qu'elles représentent pour la flore indigène. L'ouvrage est diffusé au prix de: 35.– FS (+ 2% TVA) par les Editions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Chemin de l'Impératrice 1, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE. Fax 22 418 51 01.

Rappelons que 10 autres fascicules sont publiés: *Introduction* (1987, 13.– FS), *La végétation de la Corse* (1991, 45.– FS), *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (1993, 27.– FS) ainsi que *Campanulaceae* (1987, 9.– FS), *Plantaginaceae* (1988, 12.– FS), *Dipsacaceae* (1988, 10.– FS), *Globulariaceae* (1989, 6.– FS), *Lentibulariaceae* (1989, 6.– FS), *Caprifoliaceae* (1990, 6.– FS), *Scrophulariaceae* (1992, 32.– FS). Ces fascicules sont disponibles au secrétariat du pro-

jet “Flore Corse” (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Fax 22 418 51 01).

A – NOTES

Introduction

Les 95 notes publiées ici permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2, 1993). Elles mettent plus particulièrement en évidence la présence de 10 taxons nouveaux pour l’île, dont 3 semblent indigènes (*Juncus effusus* var. *subglomeratus*, *Liparis loeselii* et *Micropus erectus*). Les autres sont soit subspontanés (*Lolium ×boucheanum*, *Coriandrum sativum*, *Onobrychis viciifolia*, *Acacia baileyana*, *Jasminum officinale*, *Paliurus spina-christi*), soit adventices (*Bromus caroli-henrici*), parfois en voie de naturalisation. Quelques notes confirment par ailleurs la présence de *Scirpus mucronatus*, *Romulea ×jordanii*, *Panicum miliaceum*, *Filago lutescens* et *Veronica cymbalaria* subsp. *panormitana*, non revus depuis fort longtemps et considérés de ce fait comme douteux dans l’île. *Eragrostis virescens* est ajouté comme nouveau taxon pour l’île, puisqu’il remplace *Eragrostis frankii*, à supprimer de la flore, suite à une mise au point taxonomique. Par ailleurs, les observations faites sur “*Romulea jordanii*” établissent sa nature hybride entre *R. revelieri* et *R. ramiflora*.

De nouvelles stations inédites sont également publiées pour 35 autres taxons considérés comme “RR” (connus de 5 stations au plus). Ces nouvelles données font passer 8 d’entre eux (*Ophioglossum azoricum*, *Colchicum corsicum*, *Antinoria insularis*, *Hernaria latifolia* subsp. *litardierei*, *Atriplex halimus*, *Mirabilis jalapa*, *Ranunculus peltatus* subsp. *fucoides*, *Solanum bonariense*) au statut “R” (6 à 10 localités connues). De même, de nouvelles stations sont données pour 25 taxons “R” dont 6 (*Carex obliensis*, *Bromus ramosus*, *Stipa bromoides*, *Arenaria leptoclados*, *Spergula pentandra*, *Geranium pyrenaicum*) passent au statut “assez rare”.

Pour les taxons xénophytes nouveaux, très rares ou rares, ces données peuvent paraître secondaires mais la date de leur première observation comme la mention des stations postérieures permettent d’évaluer par la suite leur éventuelle naturalisation, leur expansion et l’ampleur qu’elles peuvent prendre dans la flore de l’île (se référer notamment au travail de synthèse effectué très récemment par NATALI & JEANMONOD: *Flore analytique des plantes introduites en Corse*, 1996). On voit par exemple que *Bromus catharticus* s’installe dans l’ouest de l’île après avoir conquis l’est. L’arrivée et l’installation de nouveaux taxons ne sont pas anodins en regard au danger de concurrence et de modifications de la végétation qu’elles peuvent apporter. Le cas évoqué dans ces “notes” d’*Onobrychis viciifolia* est intéressant: s’agit-il d’une introduction accidentelle ou d’une introduction volontaire par un semis des services d’aménagements. Si c’est ce dernier cas, il faut alors relever le danger d’une telle pratique qui part pourtant certainement d’un “bon sentiment” en employant des semis “naturels” de prairies, indigènes à la France dans le meilleur des cas, mais pas à la Corse! A ce sujet, relevons encore que bien des efforts d’information doivent être fait en direction des services d’aménagement des routes puisque l’on observe trop souvent des plantations d’espèces envahissantes comme les *Carpobrotus*, par exemple au centre des ronds-points qu’une nouvelle mode fait surgir partout dans l’île comme ailleurs en Europe.

Pour les taxons “RR” ou “R” indigènes, ces données sont importantes pour la gestion du milieu comme des espèces qui sont souvent, par nature, particulièrement menacées dans l’île.

Vingt notes concernent des taxons non rares, mais les stations indiquées étendent notablement leur répartition en Corse, souvent dans de nouveaux secteurs. Ce sont généralement des taxons localisés ou peu répandus comme par exemple *Romulea requienii*, *R. revelieri*, *Camphorosma monspelica*, *Securigera securidaca*, *Micromeria filiformis* subsp. *minutiflora*,

Orobanche rapum-genistae subsp. *ricens*, etc. Précisons enfin le cas de *Crepis setosa* dont la répartition en Corse était bien mal connue (très rares mentions) et qui ne paraît pas si fréquent que ne le laissaient entendre les flores.

D. JEANMONOD

Marsileaceae

Pilularia minuta Durieu

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Monacia d'Aullène, mare temporaire dans une dépression en arrière du cordon de galets entre les pointes de Saparella et de la tour d'Olmeto (dite aussi Pointe de Caniscione), 2 m env., quelques pieds, 1.6.1994, Lorenzoni, C. s.n. (Hb. privé); secteur de Bonifacio, terrain militaire de Frasseli, au sud-est de Scalzacaggio, près du point côté 206 sur la carte topographique au 1/25000, grande mare servant d'abreuvoir au bétail (vaches), nombreux pieds, 1.7.1995, Lorenzoni, C. s.n. (Hb. privé).

Ces deux nouvelles localités portent à neuf le nombre actuellement connu de stations de cette ptéridophyte protégée (voir LORENZONI, *Candollea* 49: 573, 1994). C. LORENZONI

Ophioglossaceae

Ophioglossum azoricum C. Presl

- Tolla, col de Mercujo, au sud de la route, env. 175 m, mars 1995, Tison, J. M. s.n. (Hb. privé).

Les exemplaires de cette station ressemblent fort à *O. lusitanicum*, mais les caractéristiques de l'épi sporangifère ne laissent aucun doute. C'est la sixième station publiée, mais la première dans le secteur du Renosu, les autres étant situées dans le massif de Tenda (Monte Sant'Angelu), le San Petrone (Punta di Caldane et Prato di Caldane), l'Incudine (Pianu di Coscione) et la montagne de Cagna (Ovace) (voir GAMISANS, *Candollea* 25: 107, 1970; GAMISANS & GUYOT, *Candollea* 46: 183, 1991; FRIDLENDER & GAMISANS, *Candollea* 49: 573, 1994).

J. M. TISON

Ophioglossum vulgatum L.

- Secteur Cintu, entre Ponte Leccia et Moltifao, en aval de la tourbière de Valdu, aulnaie marécageuse, au pied des aulnes, 240 m environ, 6.6.1995, Gamisans, J. & al. observation, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce est très rare en Corse et n'était signalée que dans le secteur Plaine orientale, à Ghisonaccia et à l'étang de Diana (ROTGES ex BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 30, 1910) où elle n'a pas été revue depuis 1910, ainsi que dans le secteur San Petrone, au Pratu di Caldane où elle a été notée en 1970 (GAMISANS, *Candollea* 25: 107, 1970) et revue en 1992. Sa présence n'avait jamais été indiquée dans le secteur Cintu.

J. GAMISANS, R. DESCHÂTRES, I. GUYOT,
R. MOULENC & J.-C. RAMEAU

Pteridaceae

Pteris cretica L.

- Cap Corse, Santa-Maria-di-Lota, au sud de Mandriale, en amont du pont de la route D31 sur le ruisseau de Poggiolo, une grosse touffe à côté des ronces, 230 m, 21.2.1993,

Fridlender, A. s.n. (Hb. privé); route du défilé de Lancone D82, lieu-dit Cinquerne, au PK5, rive gauche du ruisseau de Fangone, affluent du Bevinco, sous la cascade, env. 240 m, 1.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Prunelli-di-Casaconi, ruisseau de Gargalu (ou Guaragolo), affluent rive droite du Golo, plusieurs touffes disséminées le long du torrent entre 200 et 350 m, 11.3.1993, *Fridlender, A. s.n.* (Hb. privé); ibid., ruisseau de Vecchioni en amont du pont de la route D110, plusieurs touffes avec frondes fertiles, 230-300 m, 11.3.1993, *Fridlender, A. s.n.* (Hb. privé); secteur de la côte orientale, entre San Nicolao et Santa-Maria Poggio, sur la rive droite du torrent Bucatoghju au lieu-dit Acqua-Calda, 25.4.1991, *Deleuze, J. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé Deschâtres).

BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 23, 1910) a fait le point des localités connues à son époque grâce aux recherches des botanistes du siècle dernier (Salis, Soleirol, Debeaux, Mabille...) et à celles, plus récentes, de Rotgès. Le *Pteris cretica* était “presque entièrement localisée au Cap Corse” (six localités, plus une dans la vallée d’Orezza). Mais déjà BRIQUET note que Rotgès n’a pu retrouver la plante à la fontaine du village de Lucciana, où l’avait indiquée Commerson (ap. MARSILLY, *Cat. Fl. Corse*: 174, 1872). Depuis, une douzaine de notes ont été consacrées à la présence de *Pteris cretica* en Corse, notamment par LITARDIÈRE (*Bull. Géogr. Bot.* 24: 90, 1913; Ogliastro, talus frais de la route entre le village et la marine d’Albo; *Ann. Soc. Linn. Lyon* 70: 128, 1924: Ogliastro, bord d’un canal d’irrigation; *Candollea* 14: 122, 1953: Prunelli-di-Casacconi d’après une récolte de Marchioni), par MARCHIONI (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 88: 45, 1968: vallée du Fium’Alto, source ferrugineuse en amont du pont d’Acitaja), par CONRAD (*Monde Pl.* 356: 7, 1967: Castello di Brando et rigoles d’irrigation entre Figarella et San-Martino-di-Lota; *Monde Pl.* 361: 5, 1968: destruction totale de la station précédente par la vente locale à l’occasion de Pâques; *Monde Pl.* 367-368: 14, 1970: entre le village de Biguglia et la Chapelle St-André; *Monde Pl.* 374: 6, 1972: lieu humide proche avant d’arriver à San Damiano; *Monde Pl.* 383: 4, 1975: suintements non loin du torrent à Miomo; *Candollea* 41: 10, 1986: Ortale, rive droite du ruisseau qui longe le chemin muletier menant aux ruines de la chapelle Santa-Maria), enfin par DUTARTRE & al. (*Candollea* 43: 337, 1988: Albo, bords ombragés de la route d’Ogliastro, Taglio-Isolaccia en Castagniccia, petit ravin frais au sud de la D506 entre les deux carrefours de la D36 et de la D1506). Toutes ces indications pourraient laisser croire que la plante est assez répandue dans le Cap Corse et en Castagniccia-Casinca. Tel n’est pourtant pas le cas. Les recherches systématiques conduites de 1991 à 1993 par A. Fridlender, I. Guyot et F. Médail montrent que *Pteris cretica* a disparu de plusieurs de ses stations anciennes: San Damiano, Lucciana, Brando, Grisgione, Farinole, Nonza, probablement aussi Ogliastro et Biguglia. Les transformations de ces deux derniers sites les rendent inhospitaliers à la fougère. Les autres stations ont été confirmées. Compte-tenu des localités nouvelles mentionnées ci-dessus, *Pteris cretica* est actuellement connu avec précision d’une douzaine de localités cartographiées réparties en sept petits secteurs. La plante reste donc assez rare. De plus elle est menacée par les récoltes abusives (“ces gracieuses fougères sont très recherchées pour orner les habitations”, M. Conrad, 1986) ainsi que par la modification ou la destruction de ses habitats.

J. DELEUZE, R. DESCHÂTRES & A. FRIDLENDER

Cyperaceae

Carex acutiformis Ehrh.

- Secteur Cintu, entre Moltifao et Ponte Leccia, marais de Bagliettu, disséminé, *Deschâtres, R.*, *Gamisans, J.*, *Guyot, I.* s.n. (Hb. privé Deschâtres); secteur Côte orientale, marina di Bravona, frênaie marécageuse au S de la route, 2 m, 12.5.1995, *Gamisans, J. & Assirelli, I.* G15925 (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'était préalablement signalée que dans six localités corses (BRIQUET, *Prod. Fl. Corse* 1: 221, 1910; LITARDIÈRE, *Candollea* 11: 190, 1948): Biguglia, forêt d'Aïtone, entre Piana et Portu, Campu di Loru, entre Alistru et Bravona, près de Padulella.

J. GAMISANS, I. ASSIRELLI, R. DESCHÂTRES & I. GUYOT

Carex olbiensis Jordan

- Cap Corse, Sisco, rive gauche du ruisseau de Porcili en amont du pont sous Balba (station à *Woodwardia*), env. 160 m, 17.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Santa Maria di Lota, sous Mandriale, en remontant le ruisselet près de l'ancien lavoir, env. 320 m, 29.5.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); région du Tende, Sorio, au pont de Briacale, 320 m, 23.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); route de Murato à Rutali D305, au pont sur le ruisseau de Felicione, 475 m, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Ponte-Novo, talus frais à droite de la route D15a en direction de Castello di Rostino, au pied d'un coteau à *Ophrys conradiae*, env. 250 m, 24.6.1995, *Deschâtres*, R. & Guyot, I. s.n. (Hb. privé Deschâtres); vallée du Tavignano au vieux pont d'Antisanti, rive droite, au départ de l'ancien chemin d'Antisanti, talus à gauche, env. 90 m, 22.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

La plante est nouvelle pour le secteur de Tenda. En dehors du Cap Corse où elle a son maximum d'abondance, elle a été signalée dans 8 autres stations des secteurs San Petrone, Rotondu et Renosu (voir CONRAD & DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 29, 1987).

R. DESCHÂTRES & I. GUYOT

Carex riparia Curtis

- Secteur Plaine orientale, marina di Bravona, frênaie marécageuse au S de la route, 12.5.1995, *Gamisans, J. & Assirelli, I.* G15926 (Hb. privé Gamisans).

Cette localité vient compléter l'aire de répartition indiquée pour cette espèce par JEANMONOD & al. (*Candollea* 47: 273, 1992).

J. GAMISANS & I. ASSIRELLI

Cyperus involucratus Rottb.

- Bonifacio, bord de marécage en arrière de la plage de Maora, 6.4.1985, *Bosc, G., Pascal, D. & Pascal, M.* s.n. (Hb. privé Bosc).

Espèce subspontanée très rare, connue seulement de Bastia, Ajaccio et Saint-Florent (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 49: 574, 1994; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 29, 1996).

G. BOSC, D. & M. PASCAL

Scirpus mucronatus L.

- Plaine orientale, Querciolo, nord de Marina di Sorbo, dans l'eau du canal perpendiculaire à la mer, en aval de la station de pompage, petit peuplement sur une dizaine de mètres carrés, 19.4.1995, *Paradis, G.* s.n. (Hb. privé).

Première mention récente de ce taxon en Corse dont la seule indication datait de 1894 (voir GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse* (éd. 2): 43, 1993).

G. PARADIS

*Iridaceae***Romulea corsica** Jordan & Fourr.

- Cap Corse, Centuri, en face de l'îlot, 1 exemplaire, mars 1995, *Tison, J. M. diapositives*; Grosseto-Prugna, tour de Capitello, mars 1995, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé); Coti-Chiavari, Capo di Muro, mars 1995, *Chabert, J. P. diapositives*; Sartène, près du fort de Tizzano, mars 1994 et mars 1995, *Chabert, J. P. diapositives*; golfe de Ventilègne, répandu depuis Tonnara plage jusqu'au pont routier, mars 1995, *Chabert, J. P. & Tison, J. M. diapositives*; presqu'île de la Rondinara, mars 1995, *Chabert, J. P. & Tison, J. M. diapositives*.

Ces indications complètent celles de GAMISANS & al. (*Candollea* 49: 514-516, 1994) pour cette rare romulée. *R. corsica* accompagne toujours fidèlement *R. requienii*, sous forme d'individus dispersés, généralement à la périphérie des colonies de cette dernière, en sol plus sableux. De rares individus sans bande verte ont été photographiés; leur existence est logique si cette bande verte est héritée de *R. revelieri*, chez laquelle elle n'est pas constante. Un exemplaire photographié à Barcaggio, station déjà connue, montre des divisions externes à revers lilas pâle uniforme, ce qui doit être mis en corrélation avec la présence en cet endroit de *R. requienii* à revers blanc. Enfin des exemplaires du golfe d'Ajaccio ont des fleurs de petite taille (périanthe de 9 à 13 mm), ce qui est évidemment en rapport avec la particularité locale du *R. requienii* (cf. infra).

J. M. TISON & J. P. CHABERT

Romulea ×jordanii Bég.

- Pianottoli-Caldarello, dépression humide du maquis près du snack Saint-Jean, assez abondant, avec *R. ramiflora* et *R. revelieri*, mars 1995, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé); Lecci, salines près de l'hôtel Cala-Rossa, abondant, avec *R. ramiflora* rare, *R. revelieri* et *Gynandriris sisyrinchium* très abondants, mars 1995, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Ces mentions confirment la présence actuelle de ce taxon en Corse. A propos de celui-ci, voir GAMISANS & al., *Candollea* 49: 524, 1994. Nous avons appelé *R. jordanii* une plante généralement robuste à gros bulbe, à petites fleurs étoilées violettes, à gorge jaune, à revers enflumé marqué ou non d'une bande verte, et à bractéole tantôt herbacée, tantôt scarieuse. La description de *R. jordanii* correspond bien à cette romulée polymorphe, qui par ailleurs n'est pas identifiée à notre connaissance. Sur le terrain, cette plante correspond en fait à un ensemble d'intermédiaires à divers degrés entre *R. revelieri* et *R. ramiflora*. Elle croît en nombre dans des stations où coexistent ces deux espèces; à Lecci, elle forme une transition morphologique quasi continue entre les deux. Sa présence au Scudo au début du siècle n'aurait rien eu d'étonnant, les deux parents supposés étant connus à l'époque entre Ajaccio et La Parata. Cette romulée a un pollen en grande partie avorté. Compte tenu de cette particularité et de son instabilité morphologique, le statut de simple hybride est plus approprié que celui d'espèce.

J. M. TISON & J. P. CHABERT

Romulea requienii Parl.

- Coti-Chiavari, Capo di Muro, mars 1995, *Tison, J. M. diapositives*; Grosseto-Prugna, tour de Capitello, mars 1995, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce non revue récemment dans le golfe d'Ajaccio (voir GAMISANS & al., *Candollea* 49: 518-521, 1994). Ces deux localités ont la particularité de rassembler uniquement des individus à petites fleurs (périanthe de 10 à 18 mm de long), dont les stigmates ne dépassent pas les anthères; il s'agit donc du var. *parviflora* Béguinot sous sa forme la plus typique. Cette variété montre une ressemblance extrême avec la romulée des îles d'Hyères.

J. M. TISON & J. P. CHABERT

Romulea revelieri Jordan & Fourr.

- Omessa, rive gauche du Golo à proximité sud du stade de Francardo, avec *Allium savii*, mars 1995, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Cette mention complète celles de GAMISANS & al. (*Candollea* 49: 521-524, 1994). Dans le secteur du Cinto, cette espèce n'était connue que du littoral. Les exemplaires d'Omessa ont tous le revers des divisions externes blanc rosé uniforme.

J. M. TISON & J. P. CHABERT

*Juncaceae***Juncus effusus** L. var. **subglomeratus** DC. (= var. *compactus* Lej. & Courtois)

- Barrage de Codole (sur le Fiume di Regino, au S de L'Ile-Rousse), env. 100 m, rive est, dominant dans une frange de végétation avec *Scirpus holoschoenus*, *Cyperus longus*..., 27.7.1995, *Lambinon, J. 95/523* (G, LG).

Variété nouvelle pour la Corse, citée par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 254-255, 1910) comme étant à rechercher dans l'île. Sa valeur est parfois contestée, mais ce taxon est maintenu distinct par exemple dans la révision des joncs ibériques de FERNÁNDEZ-CARVAJAL (*Anales Jard. Bot. Madrid* 38: 452-460, 1982). La plante était extrêmement abondante dans la station découverte et bien caractérisée par une inflorescence dense, subglobuleuse, de 1.5-2.5 cm de diamètre; elle s'accompagnait de pieds beaucoup moins nombreux du var. *effusus*, sans aucun intermédiaire entre les deux variétés.

J. LAMBINON

*Liliaceae***Allium savii** Parl. (= *A. paniculatum* var. *salinum* Debeaux)

- Omessa, garrigue sur la route d'Aiti (CD239) à proximité de la rive droite du Golo, novembre 1986, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé), diapositive, culture; rochers suintants sur la rive gauche du Golo à proximité sud du stade de Francardo, avec *Romulea revelieri*, mars 1995, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé), confirmé par culture.

En dépit de leur situation non littorale, les plantes de ces deux stations sont identiques à celles des milieux salés, y compris l'anatomie foliaire et la morphologie des graines. Cela n'a rien de très étonnant dans la mesure où l'*A. savii*, même littoral, se cultive parfaitement en terre de jardin, sans arrosage particulier. Il devrait logiquement exister d'autres stations dans la vallée du Golo. Une prospection en septembre serait utile. Pour les questions nomenclaturales et de plus amples informations sur ce taxon, voir BRULLO & al. (*Candollea* 49: 271-279, 1994).

J. M. TISON

Colchicum corsicum Baker

- Secteur Renosu, entre Antisanti et Vezzani, près de la D43, sentier au SSE de la route, à 200 m environ de celle-ci, pelouse entre le bord du sentier et le maquis, une dizaine d'individus observés, 690 m, 17.10.1995, *Gamisans, J. & al. G16082* (Hb. privé Gamisans); secteur Ospedale-Cagna, entre la baie (Cala) de Furnellu et l'anse d'Arbitru, cinq petites populations (avec chacune de 10 à 30 individus observés) en arrière des plages sableuses et de cordons de galets, 28.5.1994, *Paradis, G. observation*.

Cette espèce n'était préalablement signalée en Corse que dans l'extrême sud et le massif de Cagna (voir BOSC, *Candollea* 44: 352, 1989; PARADIS & ALPHAND, *Candollea* 49: 576, 1994).

J. GAMISANS & G. PARADIS

Gagea granatellii (Parl.) Parl.

- Tolla, col de Mercujo, en allant vers le belvédère, 710-730 m, assez abondant, mars 1995, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé); Quenza, pelouse au nord du col de Bavella, env. 1230 m, abondant, avril 1994, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Ces mentions complètent celles de DUTARTRE (*Candollea* 46: 186, 1991).

J. M. TISON

Najadaceae

Najas graminea Delile var. **graminea**

- Barrage de Codole (sur le Fiume di Regino, au S de L'Ile-Rousse), env. 100 m, rive est, extrêmement abondant, avec notamment *Potamogeton berchtoldii* et *Myriophyllum spicatum*, 27.7.1995, *Lambinon, J. 95/525* (LG, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 26); réservoir de Teppe Rosse (à l'W d'Aleria), env. 35 m, rive NE, 29.7.1995, *Lambinon, J. 95/557* (G, LG).

Espèce rare en Europe, découverte en Corse en 1987, au réservoir de Peri (LAMBINON & TRIEST, *Candollea* 44: 353, 1989). Ces deux stations nouvelles, bien fournies (surtout la première, où cet hydrophYTE forme des herbiers étendus), sont manifestement d'origine très récente, sans doute ornithochore, puisque ces deux sites avaient été bien prospectés en 1988 (LAMBINON & al., *Candollea* 44: 392, 1989) sans que cette espèce ne soit observée. J. LAMBINON

Orchidaceae

Gennaria diphylla (Link) Parl.

- Secteur de Renoso, sud du golfe d'Ajaccio, Punta di Sette Nave, plus de 230 pieds fleuris en bordure de la route qui contourne la tour génoise de l'Isolella, en exposition nord-ouest, 20 m, ainsi qu'une trentaine de pieds fleuri, au bord du chemin conduisant à la tour de l'Isolella, sous le maquis (à *Arbutus unedo* abondant avec quelques *Juniperus phoenicea*), vers 60 m, 6.4.1996, *Paradis, G. observation*; secteur du Renoso, sud du golfe d'Ajaccio, dans le talus exposé au N de la route D155, de 50 à 100 m à l'est du hameau de Castagna, plus de 150 pieds fleuris, 70 m, ainsi qu'en bordure du chemin descendant à la mer à 100 m à vol d'oiseau à l'est de la tour de Castagna, 5 pieds fleuris, 7.4. 1996, *Paradis, G. observation*; secteur du Renoso, sud du golfe d'Ajaccio, pointe de Capu di Muru, en bordure du sentier à 500 m à vol d'oiseau au sud-est de la tour génoise, une vingtaine de pieds fleuris, 120 m, ainsi qu'un pied fleuri à côté de la tour, 110 m, *Paradis, G. observation*; secteur Ospedale-Cagna, NW de Tizzano, bord du sentier 100 m à l'est de Cala Longa, 8 m, une dizaine de pieds, 10.12.1994, *Paradis, G. observation*; S de Tizzano, bord du sentier au sud de Paratella, une vingtaine de pieds, de 60 à 100 m d'altitude, 11.5.1995, *Paradis, G. observation*; S de Tizzano, 500 m au N-NE de la pointe de Capu di Zivia, plusieurs pieds sous les *Pistacia lentiscus* et les *Juniperus phoenicea*, de 20 à 40 m d'altitude, sur le sable grossier, 11.2.1995, *Paradis, G. observation*; secteur Ospedale-Cagna, début du sentier conduisant de la plage face à l'étang de Porto-Novo à celle face à l'étang de Carpiccia, 5 m, quelques pieds, 4.4.1994, *Lorenzoni, C. observation*; secteur de Bonifacio, île de Cavallo, 1994, *Fridlender, A. observation*; secteur de

Bonifacio, île Piana (Réserve des Lavezzi), quelques pieds dans la principale dépression envahie d'un maquis haut, 23.11.1994, *Paradis, G. observation.*

Ces stations montrent que ce taxon est moins rare en Corse que ce que l'on pensait (voir PARADIS, *Candollea* 49: 578, 1994). Les stations des environs de Tizzano et surtout celles du sud du golfe d'Ajaccio étendent nettement plus au nord son aire de répartition (fig. 1A).

G. PARADIS, C. LORENZONI, A. FRIDLENDER & D. JEANMONOD

Liparis loeselii (L.) L. C. M. Richard

- Secteur Cintu, entre Moltifao et Ponte Leccia, marais de Bagliettu, secteur inondé, 210 m, 7.7.1995, *Gamisans, J. & Fridlender, A. G16081* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est nouvelle pour la Corse. Dans la région méditerranéenne française, elle n'était connue que des marais de la Crau d'où elle semble avoir disparu. Elle est en régression dans l'ensemble de son aire européenne (voir DELFORGE, *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*: 103, 1994). J. GAMISANS & A. FRIDLENDER

Poaceae

Antinoria insularis Parl.

- Secteur du Cap Corse, Rogliano, mares temporaires de Capandula (terrain du Conservatoire du littoral), vers 5 m d'altitude, pieds assez nombreux, 19.5.1995, *Lorenzoni, C. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privés).

Cette station à l'extrême de la Corse, montre que cette espèce protégée n'est plus très rare "RR", mais seulement rare "R". La station la plus proche de celle de Capandula est dans les Agriates (voir P. JAUZEIN, *Candollea* 48: 537-538, 1993). C. LORENZONI & G. PARADIS

Arrhenatherum elatius (L.) Beauv. subsp. **bulbosum (Willd.) Schübler & Martens**

- Ponte-Leccia, bords sableux du Golo, rive gauche en amont du pont, 195 m, 13.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon est connu surtout de la côte orientale, notamment dans les vergers (voir MUR-RACIOLE & DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 345, 1988; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 38, 1996). JAUZEIN (*Candollea* 45: 272, 1990) l'a signalé en milieu plus naturel, dans une aulnaie à *Carex pendula* près de Moriani-plage; ces conditions sont proches de celles de la plante de Ponte Leccia. R. DESCHÂTRES

Bromus caroli-henrici W. Greuter

- Corbara près du couvent, juin 1991, *Garraud, L. s.n.* (Hb. privé); Porto-Vecchio, plage d'Asciano, peu abondant, mai 1994, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Première mention en Corse de ce taxon. Sa présence dans l'île comme en France continentale était soupçonnée mais non prouvée jusqu'à maintenant (voir PORTAL, *Bromus de France*: 63, 1995). Les exemplaires d'Asciano, peu nombreux, croissant dans les sables maritimes, ne dépassaient pas 20 cm, avec 1 à 3 épillets. Leurs caryopses ont toutefois donné en culture des plantes normales. J. M. TISON & L. GARRAUD

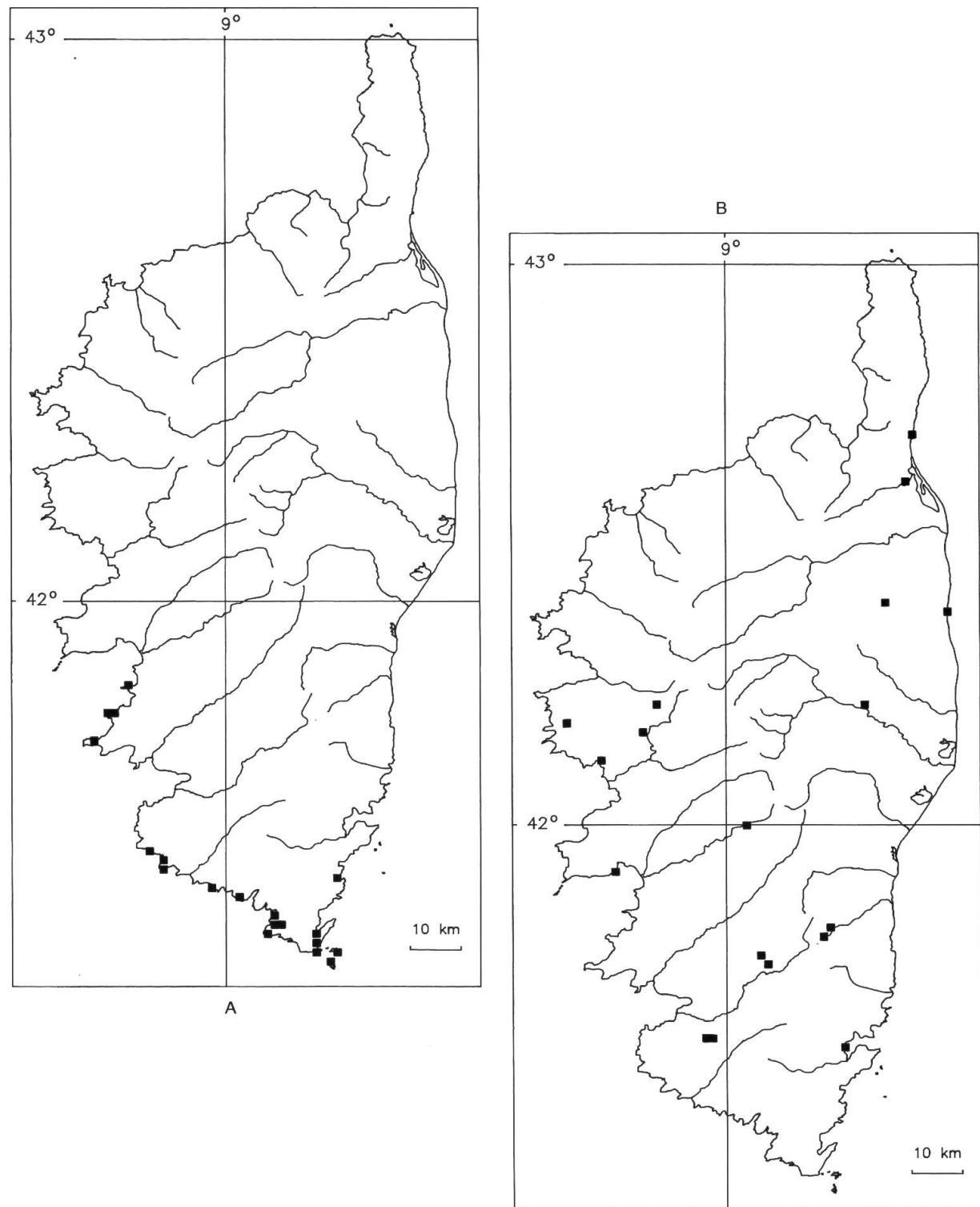


Fig. 1. – Cartes des stations répertoriées de *Gennaria diphylla* (A) et *Crepis setosa* (B), d'après les specimina visa, les observations récentes et la littérature.

Bromus catharticus Vahl

- Padule au sud de Calvi, 12.10.1995, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

C'est la première fois que cette espèce adventice est signalée dans l'ouest de la Corse. Depuis 1980, elle s'est étendue le long de la côte est de Sisco à Bonifacio, mais surtout dans la Plaine Orientale. Il en existe aussi une station au centre de l'île à Vivario (voir notamment GAMISANS & al., *Candollea* 48: 538, 1993; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 40, 1996).

J. ALPHAND

Bromus fasciculatus C. Presl subsp. **fasciculatus**

- Ponte-Leccia, mai 1977 et 16.5.1979, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Sartène, mai 1979, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, extrémité orientale du vallon de Saint-Julien, près du CD58, plusieurs centaines d'exemplaires, mai 1994, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé), dét. P. Jauzein.

Le subsp. *fasciculatus*, taxon occidental de l'espèce, est caractérisé notamment par son chaume glabre. La seule récolte antérieure confirmée de ce brome semble être celle de Bernard à la citadelle de Corte en 1845, les autres correspondant à des erreurs d'identification selon JAUZEIN (*Flore des champs cultivés*: 837, 1995), qui n'a cependant pas vu l'ensemble du matériel signalé dans l'île. Cet exemplaire de spontanéité douteuse appartenait au taxon à lemmes velues (Jauzein, c.o.), alors que les récoltes récentes appartiennent aux taxons à lemmes glabres et scabres. La présence des trois taxons en Corse, leur maintien apparent sur les mêmes stations (Ponte-Leccia), et leur découverte en des emplacements éloignés des citadelles militaires, sont des arguments en faveur de l'indigénat de cette espèce dans l'île; ce point sera cependant à vérifier.

J. M. TISON, G. DUTARTRE & P. JAUZEIN

Bromus ramosus Hudson

- Cap Corse, près de Pino, bord du second torrent à gauche de la route D33 depuis son embranchement sur la D180, env. 210 m, 7.5.1985, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres); route du défilé de Lancone D82 près de Cinquerne, vallon frais sous la cascade du ruisseau de Fangone, 240 m, 16.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); région de la Castagniccia, Giocatojo, talus de la route de la Porta, près d'une source à droite, env. 610 m, 3.8.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du Fium'Alto à 1.5 km en amont de Champlan, à gauche de la route D506, près d'une fontaine, env. 150 m, 28.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Orezza, bord du torrent Fium'Alto, sous les sources minérales, env. 380 m, 12.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Campana, bord de la route D71 près de la fontaine de Tigliola, 770 m, 12.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Cambia, en remontant le ruisseau de Cotero, avec Petasites albus, env. 730 m, 18.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Cambia, talus suintant à gauche de la route de Carticasi D15, env. 800 m, 28.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Sermano, route de Bustanico D441, bord du ruisseau de Prate, 775 m, 13.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); St André de Bozio, près de Rebia, bord de la route près d'une fontaine fraîche, env. 750 m, 12.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du Tavignano, près de Suartello, talus frais bordant la route N200, env. 305 m, 9.8.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Riventosa, vallée du Tavignano à 12 km en aval de Corte, talus frais bordant la route N200 à droite, env. 250 m, 7.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); route D69 en montant de Vivario au col de Sorba, talus à droite au-dessus de la fontaine, env. 1100 m, 21.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Nos échantillons de Corse sont bien caractérisés morphologiquement et se distinguent nettement de l'espèce affine *Bromus benekenii* (Lange) Trimen. Le brome rameux nous paraît plus

hygrophile et moins alticole que ce dernier, mais de nouvelles observations sont nécessaires pour préciser les différences concernant l'écologie et la phénologie de ces deux taxons.

R. DESCHÂTRES

Bromus scoparius L.

- Corbara, talus du CD263 à la chapelle Pierre-et-Paul, peu abondant, mai 1994, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Cette mention complète la répartition connue de cette espèce qui a été observée pour la première fois en Corse en 1954 (voir CONRAD, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 643: 122, 1982) et qui était connue d'une douzaine de stations (voir notamment DESCHÂTRES, GAMISANS & HÉBRARD, *Candollea* 44: 360-361, 1989).

J. M. TISON

Bromus tectorum L.

- Secteur Rotondu, au-dessus de San Petru di Venacu, chapelle Sant'Eliseu, groupement nitrophile sur rocallles, 1550 m, 4.7.1995, *Gamisans, J. & Fridlender, A. G15952* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'était pas signalée dans le massif du Rotondu, ni à aussi haute altitude (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 167, 1910).

J. GAMISANS & A. FRIDLENDER

Eragrostis virescens J. Presl (≡ *E. mexicana* (Hornem.) Link subsp. *virescens* (J. Presl) S. D. Koch & Sánchez Vega)

- Bastia, terrain vague près de la gare, env. 30 m, 28.10.1992, *Lambinon, J. 92/856* (G, LG); Porto-Pollo, terrain de camping U Porticcia, env. 5 m, parmi les rudérales, 6.10.1988, *Dutartre, G. 29057* (Hb. privé, LG).

Première mention de cette espèce en Corse, mais il ne s'agit pas des premières récoltes de celle-ci. C'est en effet à *E. virescens* que se rapportent les échantillons signalés antérieurement dans l'île sous le nom d'*E. frankii* C. A. Meyer ex Steudel (LAMBINON & al., *Candollea* 45: 274, 1990; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 44, 1996); ces mentions étaient faites à Calvi (où la plante a été revue en 1995: *Lambinon, J. 95/587*, LG, B) et au pont du Fango. *E. frankii* doit donc être supprimé de la flore de Corse. *Eragrostis virescens* est une plante sud-américaine, présente aussi en Californie et au Nevada, si on accepte d'y inclure *E. orcuttiana* Vasey, comme le font KOCH & SÁNCHEZ VEGA (*Phytologia* 58: 377-381, 1985). Elle est naturalisée dans d'autres régions du monde, notamment en Afrique du Sud (SMOOK in GIBBS RUSSELL & al., *Grasses of southern Africa*: 163, 1991) et en Australie (SIMON, A key of Austr. Grasses, ed. 2: 115, 1993). *Eragrostis frankii* en diffère nettement par les glumes et lemmes aiguës-acuminées, par le caryopse un peu comprimé latéralement, à réticulation beaucoup plus fine et moins apparente... *E. virescens* est en fait proche d'*E. mexicana*, auquel KOCH & SÁNCHEZ VEGA (*loc. cit.*) l'ont subordonné au rang de sous-espèce. Il s'en distingue notamment par des épillets plus étroits (env. 1 mm dans le matériel de Corse) et par l'absence de dépressions glandulaires sur les parties végétatives (ou celles-ci parfois présentes seulement sous les noeuds). La plante signalée dans le midi de la France sous le nom d'*E. frankii* est aussi *E. virescens*, ce dont JAUZEIN (*Flore des champs cultivés*: 735, 1995) s'est bien rendu compte récemment.

J. LAMBINON

Lolium ×boucheanum Kunth (= *L. ×hybridum* Hausskn. = *L. perenne* L. × *L. multiflorum* L.)

- Saint-Florent, talus en bord de route, déblais au bord de l'Aliso, 20.5.1973, *Auquier*, P. 3041, *Baguette*, M. & *Lambinon*, J. (LG); Aleria, plaine du Tavignano, rive droite, en contrebas de la route vers Campo-Quercio, env. 12 m, friches au contact de cultures irriguées (notamment de maïs, avec *Cyperus esculentus*), avec *Bromus catharticus*, *Plantago major* subsp. *intermedia*, *Picris hieracioides*..., 29.7.1995, *Lambinon*, J. 96/556 (G, LG).

Hybride nouveau pour la Corse. Il s'agit d'une graminée fourragère fréquemment cultivée et qu'il n'est donc pas surprenant de trouver à l'état subspontané, ce qui semble bien le cas de la récolte d'Aleria. L'origine de celle de Saint-Florent est plus incertaine; pour celle-ci, une hybridation spontanée sur place n'est pas impossible. On sait par ailleurs qu'un tel hybride est parfaitement fertile (c'est un cas classique où il n'existe pas de barrière de stérilité entre deux parents pourtant assez différents morphologiquement). La récolte d'Aleria est manifestement annuelle, avec des chaumes dressés et sans rejets stériles. Celle de Saint-Florent a des tiges ascendantes, une souche assez robuste et il semble y avoir des rejets stériles. Cela mis à part, ces plantes ont des épillets relativement courts (env. 8-15 mm sans les arêtes), la glume subégale ou plus longue que la lemme de la deuxième fleur, s'écartant plus ou moins de l'axe à la floraison, les lemmes variant du bas en haut de l'épillet de mutiques à mucronées puis courtement aristées. JAUZEIN (*Flore des champs cultivés*: 753, 1995) évoque les "ray-grass fourragers ayant souvent une origine hybride"; il estime que leur "détermination est généralement impossible", mais que leur "rattachement à *multiflorum* peut se justifier, malgré l'absence fréquente d'arêtes". Il y a là un certain illogisme si l'on persiste à traiter les parents comme espèces distinctes, mais il est vrai que la limite morphologique entre des plantes telles que celles évoquées ici comme hybrides et des variantes extrêmes de *L. multiflorum* reste assez arbitraire. Nous avons néanmoins adopté pour celles-ci le statut d'hybride interspécifique, en nous référant sur le plan nomenclatural à la mise au point de KERGUELEN (*Lejeunia*, n.s. 110: 21, 1983), afin d'attirer l'attention sur cette question qui ne semblait pas avoir été abordée jusqu'ici en Corse.

J. LAMBINON

Panicum miliaceum L. subsp. **miliaceum**

- Calvi, bord de trottoir à la sortie sud de la ville, 24.7.1991, *Lambinon*, J. 91/362 (LG).

La quasi absence de données précises concernant la présence en Corse de cette plante à l'état subspontané justifie la mention de cette récolte, évoquée par NATALI & JEANMONOD (*Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 45, 1996). Il s'agit de la subsp. *miliaceum* (voir notamment SCHOLZ & MIKOLÁS, *Thaiszia* 1: 31-41, 1991), dont l'apparition à l'état subspontané est souvent liée à la présence de semences dans les mélanges destinés aux oiseaux de volière.

J. LAMBINON

Phleum subulatum (Savi) Ascherson & Graebner

- Saint-Florent aux Strette, lit à sec de la rivière, env. 15 m, 16.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. & Jeanmonod, D. (Hb. privé Deschâtres); Oletta, sables d'un ruisseau coupant la route de St-Florent D82, en aval du pont de Torchellaccio, env. 30 m, 16.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

L'espèce est très rare en Corse. Elle a été découverte à Saint-Florent par LITARDIÈRE (*Candollea* 7: 231, 1937), puis trouvée à Bastia, vallée du Fango (DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 41, 1987).

R. DESCHÂTRES

Stipa bromoides (L.) Dörfler

- Gorge d'Asco en amont du pont de Mulindina, talus rocheux à droite en montant, env. 350 m, 15.6.1988, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Ponte-Leccia, rive droite du Golo en aval du pont, grève aride de gros galets, 190 m, 2.6.1983, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée de la Casaluna, rochers plus ou moins calcaires bordant la route D39 à env. 1 km en amont du hameau de Canavaggia, env. 310 m, 10.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Lano, rocailles calcaires en descendant du Mte San Angelo, sous les falaises sud, env. 800 m, 28.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Scala di Santa Regina, lit asséché du Golo à 3.5 km en aval de Cuccia, env. 600 m, 16.7.1975, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); rive gauche du Tavignano en amont de Corte, au delà de l'Alpa Mariuccia, vers 500 m, 8.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano à 6 km en aval de Corte, rive droite en amont du pont de Papineschi, env. 320 m, sous-bois clair de chênes verts, 21.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Corte, vallée de la Restonica, au camping de Tuani, 650 m, 21.8.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); rive gauche du Vecchio près de son confluent avec le Tavignano, 205 m, 12.7.1974, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); rive droite du Vecchio sous la route de Noceta D143, à env. 1 km de son embranchement sur la N200, env. 225 m, 12.7.1974, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano au niveau de Poggio di Venaco, à env. 10 km en aval de Corte, talus rocheux à droite, 290 m, 3.8.1966, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); rive droite du Tavignano en amont du pont d'Altiani, 185 m, 11.7.1970, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); rive droite du Tavignano, en aval du pont d'Altiani, sables et rochers calcaires, 180 m, 4.7.1995, *Gamisans*, J. & *Fridlender*, A. G15964 (Hb. privé Gamisans); rive gauche du Tavignano, à 1.5 km en amont de Pont de Piedicorte, talus bordant la route N200, env. 145 m, 10.7.1970, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); gorge du Tavignano en aval du vieux pont d'Antisanti, rive droite, env. 85 m, 10.8.1972 et 25.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); chemin rocailleux près Vaccaja, mi-juin 1983, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé); Conca, à la Punta di Calcina, près du sommet calcaire, 370 m, 11.6.1992, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, talus de calcaire tendre à droite de la route D58 en descendant sur Sant'Amanza, entre le mausolée et la fontaine, abondant, env. 40 m, 7.8.1967, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Ces mentions montrent que cette plante n'est pas si rare en Corse, notamment dans la vallée du Tavignano où la plante est assez répandue depuis la partie en amont de Corte jusqu'en aval de Casaperta. Elles précisent aussi, pour certaines, des localités vagues indiquées dans la littérature. La plante n'avait, jusqu'à maintenant, été signalée qu'en 6 stations dans les régions d'Asco, Francardo, Monte a Supietra et Corte (LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Bot. France* 71: 702, 1924; LITARDIÈRE, *Arch. Bot. Mém.* 2/1: 6, 1928; VIVANT, *Bull. Soc. Bot. France* 121, Sess. Extr.: 35, 1975).

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS, A. FRIDLENDER & J. ALPHAND

Stipa neesiana Trin. & Rupr.

- Patrimonio, bord de la route de St-Florent à Bastia D81, un peu avant l'embranchement de la D80, env. 45 m, 9.6.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Urtaca, bord de la voie rapide à env. 100 m de l'aire de Diceppo, env. 115 m, quelques touffes, 5.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); les hauts de Biguglia, bord de la route D82, env. 70 m, localement abondant, 1.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce sud-américaine (Argentine), découverte par BOSC en 1978 (*Soc. Echange Pl. Vasc. Eur. Bassin Médit. Bull.* 18: 108, 1980), est en voie de naturalisation (voir aussi NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 50, 1996).

R. DESCHÂTRES

*Zannichelliaceae***Zannichellia palustris** L. subsp. **palustris**

- Lac du barrage de l'Alesani (au N de Chiatra), rive sud, env. 160 m, échoué sur la vase, 29.7.1995, *Lambinon, J.* 95/544 (LG).

Station à ajouter aux trois localités (sud de Prunete, vallée du Tavignano à env. 1 km en amont de Pont di Piedicorte et embouchure du Liamone) indiquées par LAMBINON & DUTARTRE (*Candollea* 44: 375, 1989) (en plus de récoltes d'identification plus douteuse mentionnées par ces auteurs, *loc. cit.*: 376). Dans le cas présent, les akènes à rostre long d'env. 0.5-0.8 mm pour un corps long de 2-2.5 mm permettent de rapporter sans guère de problème ce matériel au subsp. *palustris*. C'est un des rares hydrophytes présents dans ce lac aux berges généralement escarpées, peu favorables, semble-t-il, à la colonisation végétale. J. LAMBINON

*Apiaceae***Bupleurum semicompositum** L.

- Secteur Ospedale-cagna, commune de Monacia d'Aullène, extrémité de la pointe de Saparella, 2 m env., quelques pieds, 5.6.1995, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-cagna, commune de Monacia d'Aullène, rentrant de Furnellu, nombreux pieds à proximité de la dépression inondable située en arrière du cordon de galets, 2 m env., 5.6.1995, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-cagna, commune de Pianotolli Caldarello, petite plateforme à l'extrémité de la pointe des Bruzzi, nombreux pieds, 12.5.1994, *Paradis, G. & Quilichini, M.-C. s.n.* (Hb. privé Paradis).

Ces stations sont les premières indiquées pour la portion littorale comprise entre la Cala d'Agulia et le Pont de Ventilègne. Elles complètent les données antérieures (GAMISANS & al., *Candollea* 41: 22, 1986, *Candollea* 42: 45, 1987 et *Candollea* 44: 377, 1989, ainsi que PARADIS, *Candollea* 46: 195, 1991).

G. PARADIS & M.-C. QUILICHINI

Coriandrum sativum L.

- Subspontané dans le vallon de Canetto près d'une habitation, 21.5.1980, *Bosc. G. s.n.* (Hb. privé).

Nouvelle espèce subspontanée pour la Corse: c'est sans doute la première fois que cette plante médicinale et condimentaire est rencontrée hors des cultures.

G. BOSC

Torilis nodosa (L.) Gaertner subsp. **praecox** Jury

- Figari, côte S du golfe, sous les taillis littoraux sur sable, 10.4.1995, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Nous confirmons à l'occasion de cette deuxième mention de populations homocarpes (voir JAUZEIN, *Candollea* 47: 279-280, 1992, THIÉBAUD & al., *Candollea* 44: 378-379, 1989), notre scepticisme sur la valeur de ce taxon tel qu'il a été défini par JURY (*Bot. J. Linn. Soc.* 95: 293-299, 1987). Sur le terrain, ni la phénologie, ni la découpage des feuilles ne permettent une détermination. Or, chez les *Torilis* la variabilité à la fois du nombre chromosomique de base (*T. japonica* (Houtt.) DC. par exemple) et du dimorphisme des méricarpes est fréquente: ainsi nous avons trouvé en Corse (rochers de Caporalino) des individus homocarpes du *Torilis arvensis* (Hudson) Link subsp. *purpurea* (Ten.) Hayek, pourtant généralement hétérocarpe. En conclu-

sion, il serait utile de préciser les corrélations exactes entre le nombre chromosomique et les caractères morphologiques, et de compter les chromosomes des populations homocarpes de Corse; des populations hétérocarpes existant dans les mêmes milieux, il pourrait tout simplement s'agir d'individus homocarpes du subsp. *nodosa*. Le seul caractère indiqué par JURY et confirmé par cette population est la longueur inhabituelle de certains rayons de l'ombelle, caractère difficile à utiliser à cause de l'influence d'un ombrage sur l'étoilement de telles plantes héliophiles.

P. JAUZEIN

Apocynaceae

Vinca major L.

- Ponte Leccia, env. 195 m, endroit herbeux frais un peu rudéralisé près du Golo, près du pont, 13.4.1985, *Lambinon, J.* 85/20 (LG); Cala Longa (côte SE env. à la latitude de Bonifacio), bord de la D258 à env. 2 km de la mer, env. 25 m, bord de maquis granitique à *Erica arborea*, avec *Brachypodium retusum*, *Lotus cytisoides*, *Daphne gnidium*, *Vicia altissima*..., 13.4.1994, *Lambinon, J.* 94/79 (G, LG).

Espèce traditionnellement considérée comme introduite en Corse, échappée de cultures ornementales et mentionnée de peu de localités (NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 63, 1996). La station de Ponte Leccia est effectivement certainement d'origine anthropique. Par contre celle de la région de Bonifacio, où la plante est connue depuis près d'un siècle, est éloignée des habitations et présente peut-être un caractère naturel; on appellera à ce propos que l'indigénat de *Vinca major* en Sardaigne est tenu pour incertain (ARRIGONI, *Willdenowia* 11: 271, 1981).

J. LAMBINON

Asteraceae

Achillea millefolium L. subsp. *millefolium*

- Secteur de Tenda, massif de Tenda, à 500 m env. au NE du Bocca di Tenda dans le vallon de la Cresta di Poggiali, non loin d'une maison en ruine [42°34'N 9°14'E], prairie fraîche, abondant, 1180 m, 18.6.1996, *Jeanmonod, D. & J. Gamisans J5898* (G); Pietralba, talus bordant la voie rapide dans la descente sur la vallée de la Tartagine, env. 300-400 m, localement abondant, 12.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce euro-sibérienne mentionnée pour la première fois en Corse par LITARDIÈRE & SIMON (*Bull. Soc. Bot. France* 68: 111, 1921), citée à plusieurs reprises (une dizaine de stations) et aujourd'hui naturalisée (voir NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 66, 1996).

R. DESCHÂTRES, D. JEANMONOD & J. GAMISANS

Aster tripolium L.

- Secteur du Rotondo, Chiuni, nombreux pieds, certains encore en fleurs, dans la dépression en arrière de la terrasse sableuse (plage s.l.), 26.11.1995, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette nouvelle station paraît être la première mentionnée pour la côte occidentale, entre celles des Agriates (Saleccia) et celles du sud de la Corse.

G. PARADIS

Chamaemelum fuscum (Brot.) Vasc.

- Secteur du Cap Corse, Rogliano, Capandula, plateforme littorale face à la mare temporaire la plus à l'est, 3 m env., plusieurs pieds avec *Frankenia laevis*, 18.5.1995, *Paradis, G. observation*; Plaine Orientale, près d'Aleria, est du barrage de Teppe Rosse, bord du ruisseau de Caniccia, nombreux pieds, 30.1.1994, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, entre la Punta di Campomoro et la Punta d'Eccica, sur les plateformes littorales sablo-graveleuses et humides de Canusellu, de Salina, d'Aratesu, très nombreux pieds, 5.2.1995, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, plateforme littorale sableuse et humide au pied du phare de Senetosa, très nombreux pieds, 24.3.1995, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale Cagna, est de la baie de Chevanu, sur des suintements à une dizaine de mètres de la mer, 4 m env., quelques pieds, 13.4.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Ces données complètent celles de DESCHÂTRES & al. (*Candollea* 47: 280-281, 1992) et montrent que l'espèce est abondante au printemps sur les plateformes littorales de la façade maritime depuis Campomoro jusqu'à Senetosa.

G. PARADIS

Crepis setosa Haller f.

- Vallée du Fium'Alto près du Ponte Bianco, env. 300 m, 2.8.1862, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Sainte-Lucie de Moriani (côte orientale), friche sur sol remanié entre la N198 Bastia-Ajaccio et la mer, 7.7.1984, *Lambinon, J. 84/537* (G, LG); près du col de Sevi au sud de Cristinacce, dans l'enclos du relais de télécommunications, env. 1100 m, 17.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du Tavignano à Pont de Piedicorte, bord de la route N200, env. 180 m, 22.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ruisseau de l'Umbertaccu (entre Piana et Cargèse) au pont de la D81, banc de sable et gravillons au bord de l'eau, 20 m, 5.6.1988, *Lambinon, J. 88/157* (LG); Cant. dell'Alza am Col de Bavella, Strassenwand, 800 m, 28.7.1933, *Aellen, P. 2268* (G); col de Bavella, Weideplatz, 1215 m, 28.7.1933, *Aellen, P. 4166* (G); Serra-di Scopamène, par Sartène, maquis, 2.8.1879, *Reverchon, E. s.n.* (G-BU); Sartène, bord de la route N196, à la Fontaine d'Albitrina, env. 300 m, 18.6.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Bien que mentionné comme "très fréquent" par BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 170, 1963), ce *Crepis* ne l'est certainement pas et sa répartition mérite d'être précisée. De fait cet auteur ne le cite avec précision que de Sartène et Sagone, mais il existe toutefois quelques autres mentions comme celles de Bevinco et d'Ajaccio par SALIS-MARSCHLINS (*Flora Allg. Bot. Zeitung* 17, *Beibl.* 2: 35, 1834), de Porto-Vecchio, Aullène, Bastelica, Bastia par MARSILLY (*Cat. Fl. Corse*: 90, 1878) et de Vico par LITARDIÈRE (*Bull. Acad. Int. Géogr. Bot.* 19: 209, 1909); voir fig. 1B.

R. DESCHÂTRES, J. LAMBINON & D. JEANMONOD

Filago lutescens Jordan subsp. *lutescens*

- À la Punta Alta [42°16'N 9°19'E], sol calcaire, 1000 m, 8.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallon de la Bravone, sur le versant sud de la Punta di Merza, en montant à la Punta di Caldane depuis Bustanico [42°20'N 9°20'E], bord de la piste, peu abondant, 1200 m, 27.6.1992, *Jeanmonod, D., Gamisans, J., Regato, P. & Guyot, I. J5424* (G).

Cette espèce peut pratiquement être considérée comme nouvelle pour l'île. En effet, bien qu'elle ait été signalée autrefois par FOUCAUD (*Bull. Soc. Bot. France* 47: 83-102, 1900) à Ghisoni, cette mention n'avait jamais été confirmée par des exsiccata d'herbier ni par des observations ultérieures. Sa présence dans l'île était considérée comme douteuse par *Flora Europaea* (HOLUB in TUTIN & al., vol. 4: 122, 1976), GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 123,

1985), et GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse* (éd. 2): 107, 1993), d'une part parce que les erreurs de détermination sont fréquentes dans ce genre très difficile et d'autre part parce que WAGENITZ, le spécialiste du genre (voir notamment *Feddes Repert.* 81: 110, 1970), de même que PIGNATTI (*Fl. Ital.*, vol. 3: 33, 1982) n'incluaient pas la Corse dans son aire de répartition. D'après WAGENITZ (l.c.) ce taxon a une répartition limitée à l'Europe occidentale en touchant à peine le nord de l'Italie et sans atteindre les îles méditerranéennes (voir aussi MEUSEL & JÄGER, *Vergl. Chorol. Zentraleurop. Flora*, Vol. III: 459, 1992). L'examen attentif de tous les *Filago* corses (voir GAMISANS & JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse: Asteraceae I*, à paraître en 1997), nous a toutefois permis d'identifier ce taxon, identification confirmée par le Prof. Wagenitz à qui nous avons envoyé nos échantillons et que nous remercions vivement. Les stations corses sont parmi les plus méridionales de l'espèce. Malgré cela, ces échantillons ne sont pas très typiques, notamment quand à la teinte jaunâtre peu marquée et au nombre de fleurs femelles internes qui sont peu nombreuses (5-8 au lieu de 12-20). La teinte de l'extrémité des bractées est toutefois indubitablement rouge, mais d'une intensité variable selon les individus. C'est, en Corse, le seul caractère qui permettent vraiment de distinguer ce taxon de *F. pyramidata*. C'est une espèce à rechercher dans toute l'île.

D. JEANMONOD & R. DESCHÂTRES

***Inula spiraeifolia* L.**

- Vallée du Tavignano près de l'ancien pont d'Antisanti, rochers siliceux de la gorge étroite, rive gauche en amont du pont, env. 85 m, 22.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce rarissime (“RR”) en Corse. La première indication remonte à MARSILLY (*Cat. Fl. Corse*: 83, 1872) à “Bastia” où la plante n'a pas été revue. Je l'ai récoltée le 10.8.1972 près de l'ancien pont d'Antisanti, mais en aval et rive droite, lieu rendu inaccessible par de grands travaux routiers. L'échantillon, communiqué à J. Bouchard, a été pris en compte dans sa flore (*Fl. Prat. Corse* (éd. 3): 340, 1978) mais sans indication de la localité.

R. DESCHÂTRES

***Micropus erectus* L. (≡ *Bombycilaena erecta* (L.) Smolj.)**

- Plage de Saleccia dans le Désert des Agriates, *Dutartre, G. 24407 et 24408* (Hb. privé Dutartre), dét. Jeanmonod.

Genre et espèce nouveaux pour la Corse. Les six plantes récoltées sont bien développées, de 14 à 28 cm de haut, certaines peu ramifiées d'autres abondamment, et se trouvaient dans les rochers à l'ouest de la plage. La Corse entre parfaitement dans l'aire générale de ce taxon de Méditerranée septentrionale, présent en Sardaigne (cf. carte de MEUSEL & JÄGER, 1992: 459); son absence de l'île (jusqu'à maintenant) paraissait curieuse. Mais il est vrai qu'il s'agit d'une espèce calcicole et que les terrains calcaires ne sont pas fréquents dans l'île. Sa présence dans le Désert des Agriates, dans une zone siliceuse, est cependant surprenante pour cette raison. N'est-elle qu'une espèce introduite et éphémère, ou bien a-t-elle échappé aux yeux des botanistes qui n'y ont pas prêté attention à cause de sa ressemblance avec des *Filago* trop communs? Elle se trouvait d'ailleurs en mélange avec des récoltes non déterminées de ce dernier genre. Elle est donc à rechercher tant dans cette zone que dans les régions calcaires de Corse.

D. JEANMONOD & G. DUTARTRE

***Rhagadiolus stellatus* (L.) Gaertner**

- Calvi, *Soleirol s.n.* (P); Serra par Sartène, lieux incultes, 23.6.1879, *Reverchon, E. s.n.* (P).

Ces anciennes récoltes de l'herbier du Museum de Paris complètent et corrigent les remarques faites par DUTARTRE & LAMBINON (*Candollea* 47: 282, 1992). La récolte de *R. stellatus* de Soleirol à Calvi, sous le nom de "*R. edulis* Duby", est confirmée, et la récolte de Reverchon étend l'aire vers le sud. Cette plante, moins méditerranéenne que *R. edulis*, pourrait donc se trouver dans tout le centre de l'île.

P. JAUZEIN

Senecio angulatus L. fil.

- Cap Corse, côte ouest, à la Marine de Porticciolo, dans le village, 13.10.1989, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); Cap Corse, Grigione, à la sortie nord du village, talus bordant la route D80, côté mer, 9.10.1993, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, Querciolo, au nord de Marina di Sorbu, près de la station de pompage, 17.9.1984, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); Porto, entrée du village, en contrebas de la route, dans un talus servant de dépotoir, quelques pieds, 19.6.1996, *Jeanmonod*, *D. observation*; secteur de Renoso, arrière d'une des plages de Cupabia, au sein de la lisière à *Juniperus phoenicea* et *Quercus ilex*, vers 2 m d'altitude, 1 grand pied lianoïde fleuri, 3.12.1995, *Paradis*, *G. & Piazza*, *C. observation*.

Ces mentions complètent celles publiées dans NATALI & JEANMONOD (*Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 81, 1996). La station de Cupabia est particulièrement intéressante car loin de toute habitation. Peut-être ce pied a été introduit volontairement ici par des campeurs "sauvages". En 1988, le site ne présentait pas ce taxon (voir PARADIS & PIAZZA, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 657: 23-43, 1990). G. PARADIS, C. PIAZZA, R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

Tanacetum parthenium (L.) Schultz-Bip.

- Cap Corse, Grigione, au bord du ruisseau à env. 500 m du village, rive droite, 10 m, 29.5.1995, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); Barbaggio, bord de la route D38 sous le Mte Secco, près de l'ancienne carrière à *Brassica insularis*, env. 450 m, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); ouest de Venaco, au-dessous d'un remblais, 680 m, 8.7.1995, *Alphand*, *J. observation*; secteur de Renoso, à env. 250 m à l'ouest de Ghisoni sur la route du col du Col de Sorba (D69), au niveau du pont sur le ruisseau de Vadina [42°06'N 9°12'E], talus du ruisseau près du pont, assez abondant, 700 m, *Jeanmonod*, *D. 5855* (G).

L'espèce a également été revue et récoltée par l'un de nous (Alphand) à Zicavo, où l'avait signalée BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 111-112, 1963). Elle a été signalée en huit autres stations en Corse (voir NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 82, 1996).

R. DESCHÂTRES, J. ALPHAND & D. JEANMONOD

Brassicaceae

Arabis verna (L.) R. Br. var. **dasycarpa** Rouy & Fouc.

- Corbara, bords du chemin conduisant au couvent, 27.4.1965, *Bosc*, *G. s.n.* (Hb. privé); Corbara, vieux murs du couvent, env. 300 m, avril 1963, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); env. de L'Ile-Rousse, col de San Colombano, entre Novella et Palasca, rochers, calcaire, 650 m, 10.7.1906, *Burnat*, *E. J. Briquet*, *A. Saint-Yves*, *F. Cavillier* & *E. Abrezol* *s.n.* (G-BU) sub var. *genuina*, dét. Jeanmonod; Aiti, rochers plus ou moins calcaires bordant la route de Francardo sous la Punta Querceto, env. 800 m, 10.6.1992, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); Aiti, rochers au-dessus de la route de Francardo, env. 800 m, 12.6.1992, *Deschâtres*, *R. s.n.* (LG).

Taxon caractérisé par ses siliques pubéruentes ou hispides. Il est indiqué par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 40, 1913) à Corte et Belgodère, par LITARDIÈRE (*Candollea* 14: 140, 1953) près de la grotte de San Gavino, à 560 m, dans la vallée de Calmacciani, à 800 m, et un peu en aval du pont de Folelli, à 12 m. Curieusement l'exemplaire de Burnat & al. avait été déterminé comme "var. *genuina*" et mentionné comme tel par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 40, 1913), alors qu'il présente des siliques hérissées de façon très marquée. La valeur de ce taxon reste sujette à caution. En Corse, il semble être rare et présent seulement dans le nord, plutôt sur le calcaire, entre 12 m et 860 m (fig. 2A). G. BOSC, R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

Brassica insularis Moris

- Secteur du Cap corse, nord de Pino, Golfu Alisu, bord du petit ruisseau, une vingtaine de pieds groupés juste à l'ouest du pont de la D80 et trois pieds dispersés sur 300 m plus en amont du pont, entre 3 et 5 m d'altitude, 22.3.1995, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé).

Cette minuscule station, située à très basse altitude, est la plus septentrionale de toutes les stations de la Corse. La localisation en bordure d'un ruisseau et près d'une route peut suggérer une introduction involontaire, sauf qu'il existe des populations rupicoles dans les petites barres rocheuses face à Carpinete et Spinu di Someru, qu'il ne nous a pas été possible d'atteindre, le maquis occupant le ruisseau étant trop dense.

G. PARADIS

Brassica nigra (L.) Koch

- Saint-Florent aux Strette, lit asséché de la rivière, env. 15 m, 31.5.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Saint-Florent à Campu Gallu, route d'Oletta D238, rive droite du ruisseau de Brietta près d'un pont en reconstruction, env. 55 m, 15.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); région de Saint-Florent, non loin du lac de barrage de Padula, près d'un petit pont sur l'Aliso, 3.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

La plante a été indiquée en Corse, sans localité, par Soleirol (ex ROUY & FOUCAUD, *Fl. France* 2: 51, 1895), puis à Solenzara (FOUCAUD & SIMON, *Trois Sem. Herb. Corse*: 128, 1898) et à Ajaccio (COSTE, *Bull. Soc. Bot. France* 48, Sess. Extr.: CIV, 1903). Pour BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 70, 1913) elle est rare ou peu observée. Nous n'avons pas connaissance d'indications plus récentes (voir aussi NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 86, 1996).

R. DESCHÂTRES

Coronopus didymus (L.) Sm.

- Aleria, pont du Tavignano en amont de Calviani (route de Corte), au lieu-dit Pruneo di Casa, quelques m, friche sur alluvions plus ou moins rudéralisées, 12.4.1994, *Lambinon*, J. 94/64 (G, LG); secteur du Rotondo, île Mezzi Mare (Grande Sanguinaire), partie nord-est, sur une plate-forme, vers 40 m, sur les lieux de nidification des goélands leucophée et des aires de nourrissage des jeunes, quelques individus, 24.7.1995, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé).

Ces nouvelles stations confirment que l'espèce est maintenant bien implantée en Corse (voir ALPHAND, *Candollea* 49: 586, 1994; GAMISANS & CULIOLI, *Candollea* 47: 284, 1992; MURACCIOLE & DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 54, 1987 et la synthèse de NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 88, 1996). Les goélands, nicheurs sur les îlots satellites de la Corse, paraissent être l'un des principaux agents de son expansion sur le littoral.

G. PARADIS & J. LAMBINON

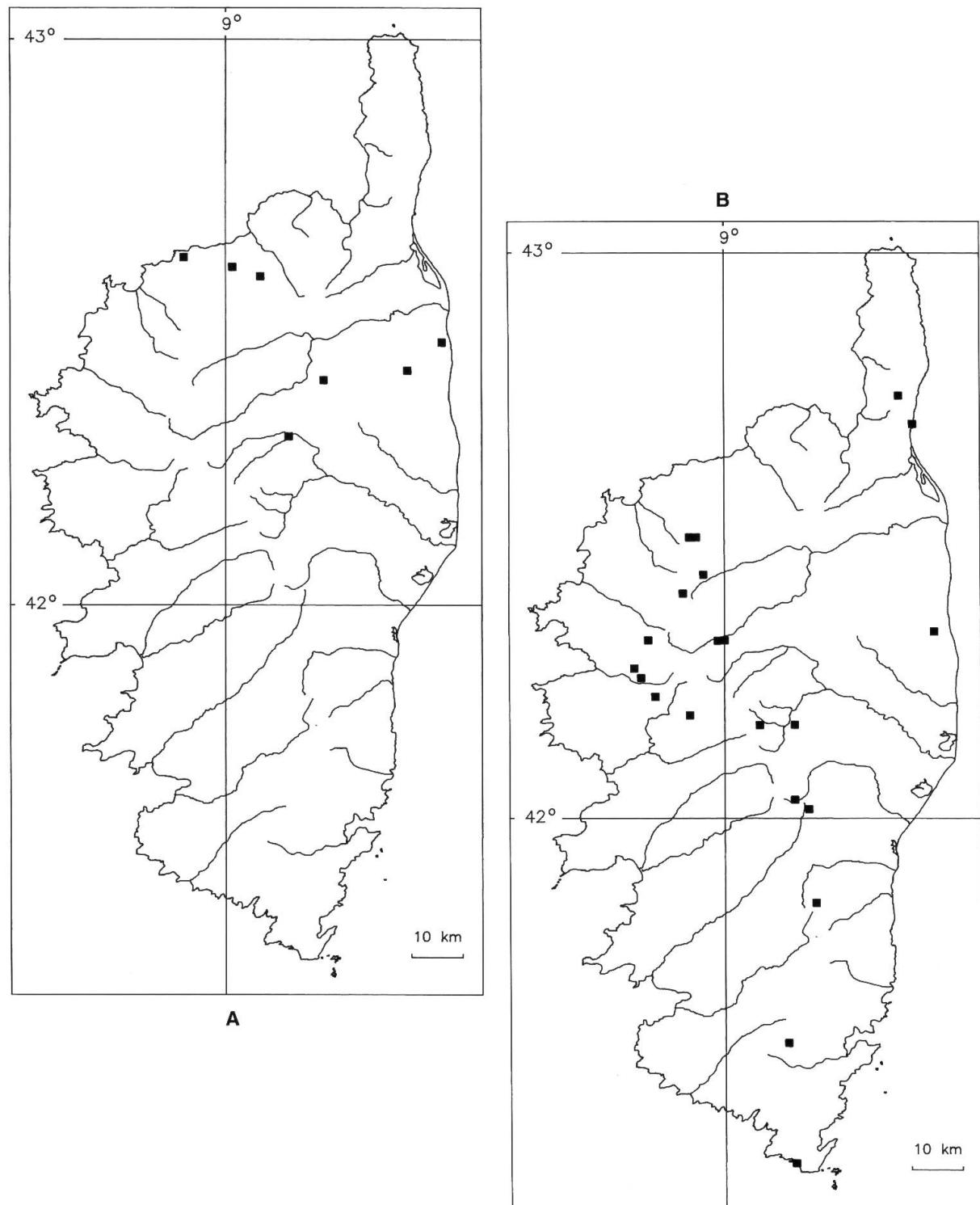


Fig. 2. – Cartes des stations répertoriées d'*Arabis verna* var. *dasycarpa* (A) et *Orobanche rapum-genistae* subsp. *rigens* (B), d'après les spécimens visa, les observations récentes et la littérature.

*Caesalpiniaceae***Ceratonia siliqua** L.

- Côte orientale, Ghisonaccia, domaine de Pinia, un pied dans le maquis d'arrière-plage sur sable récent, 8.4.1992, *Paradis*, *G. observation*.

Cette espèce qui a parfois été plantée en Corse (voir NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 93, 1996), a été rarement observée dans des formations végétales naturelles.

G. PARADIS

*Caryophyllaceae***Arenaria leptoclados** (Reichenb.) Guss.

- Palasca, route de Belgodère au Col de San Colombano, env. 480 m, talus graveleux calcarifère en bord de route, au contact du maquis sur schistes métamorphiques, 28.6.1984, *Lambinon*, *J. 84/496* (LG); secteur de Tenda, sables en bordure du Golo, près de Francardo, à proximité d'une passerelle sur le Golo, 300 m environ, 27.5.1991, *Dutartre*, *G. 25800* (Hb. privé); Santa Lucia di Moriani, (côte orientale), pelouse sableuse dans le parking de la résidence de vacances Santa-Lucia, non loin de la mer, 3-4 m, 12.4.1994, *Lambinon*, *J. 94/58* (G, LG); basse vallée de Corsighe près de sa confluence avec le Tavignano (près embranchement N200 et D14), env. 65 m, gravière fraîche et ensoleillée, 5.6.1989, *Lambinon*, *J. 89/61* (LG); secteur Ospedale-Cagna, calcaire du Monte Santu, 590 m, 4.6.1991, *Dutartre*, *G. 27401* (Hb. privé); secteur de Bonifacio, ancienne oliveraie, route de Santa Manza, sur calcaire, 85 m, 1.5.1979, *Dutartre*, *G. 11708* (Hb. privé).

Ce taxon, dont la valeur spécifique a encore été récemment affirmée sur base notamment de l'anatomie de la capsule (VERMEULEN & PARTRIDGE, *Gorteria* 20: 81-88, 1994) n'a été que rarement mentionné en Corse. Il était signalé au Pigno, à Caporalino, à Ghisoni, aux Stretti, dans la vallée inférieure de la Solenzara et à Corte par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 537-538, 1910), ainsi qu'à Morosaglia et au Monte Pollino (Monte a Supietra) par LITARDIÈRE (*Arch. Bot. Mém.* 2/1, 1928), enfin dans le massif du San Pedrone par GAMISANS (*Candollea* 26: 331, 1971). Mise à part la récolte de Corte (mais celle-ci a-t-elle été revue?), tout le matériel corse appartient au var. *viscidula* Rouy & Fouc., pourvue de nombreux poils glanduleux et à aire plus méridionale que le var. *leptoclados*.

G. DUTARTRE & J. LAMBINON

Cerastium ligusticum Viv. subsp. **ligusticum**

- Moltifao, bords de la piste menant aux bergeries de Pinello, à 40 m du CD 47, abondant sur granulites nues, mai 1995, *Tison*, *J. M. s.n.* (Hb. privé).

Cette colonie, située à moins d'un kilomètre de celle de Grazianaccia, comptait plusieurs centaines de pieds. En 1995, le terrain a été bouleversé par un défrichement, mais une vingtaine d'exemplaires ont été retrouvés. Cette espèce reste rarissime en Corse et localisée dans une zone de 4 km de long (voir DUTARTRE, *Candollea* 41: 31, 1986).

J. M. TISON

Herniaria latifolia Lapeyr. subsp. **litardierei** Gamisans

- Secteur Rotondu, au-dessus de San Petru di Venacu, chapelle Sant'Eliseu, friche rocailleuse au S de la chapelle, 1550 m, 4.7.1995, *Fridlender*, *A. & Gamisans*, *J.*

G15962 (Hb. privé Gamisans); Punta Lattiniccia, versant E, éboulis en bordure d'*Alnetum* à 2000 m et éboulis à 2150-2200 m, 4.7.1995, *Fridlender, A. & Gamisans, J. observations*; secteur Incudine-Bavella, crête au NE de Punta Muvariccia, fruticées naines cryo-oroméditerranéennes, 1800 m, 5.7.1995, *Fridlender, A. & Gamisans, J. observation*.

Ces indications viennent compléter l'aire de répartition corse déjà connue de ce taxon rare (voir GAMISANS, *Candollea* 36: 6, 1981 et LAMBINON, *Candollea* 47: 287, 1992) (fig. 3). Par ailleurs les photos au MEB (fig. 3) illustrant la morphologie du calice, du fruit et de la graine de ce taxon, apportent des précisions à sa description (voir GAMISANS, l.c.).

A. FRIDLENDER & J. GAMISANS

***Spergula pentandra* L.**

- Commune de Santo-Pietro-di-Tenda (NE du Désert des Agriates), à proximité de Petrajacciu, 4 m, mi-mars 1984, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Taxon assez rare, signalé au Monte Stello, Serra di Pigno, Vico, Ajaccio, entre Novella et le col San Colombano (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 196, 1910), entre Olme et Monte, gare de Pietralba, Corte (LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 24, 1955), Corbara, Calanches de Piana (HANSSEN, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 573: 56, 1964), Bocca di Melza, Scandola (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*, ed. 2: 147, 1993).

J. ALPHAND

Chenopodiaceae

***Atriplex halimus* L.**

- Secteur du Rotondo, Arone, nombreux petits pieds dans les rochers du bord de mer et un sur le sable de la plage, 26.11.1995, *Paradis, G. observation*; secteur Incudine-Bavella, commune d'Olmetto, plage et rochers du site de Cala Piscona, une vingtaine de pieds, paraissant en voie d'expansion sur le site, 16.12.1995, *Paradis, G. & Piazza, C. observation*; secteur de Bonifacio, plage de Canetto, très nombreux pieds, 8.5.1995, *Paradis, G. observation*.

Cette espèce est introduite (voir NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 98, 1996). Nos observations de 1995, comparées à des observations plus anciennes (voir PARADIS & PIAZZA, *Monde Pl.* 433: 15-24, 1988) montrent que la dynamique de ce taxon paraît plus active que ce que l'on pensait, que ce soit sur les sables ou sur les rochers littoraux.

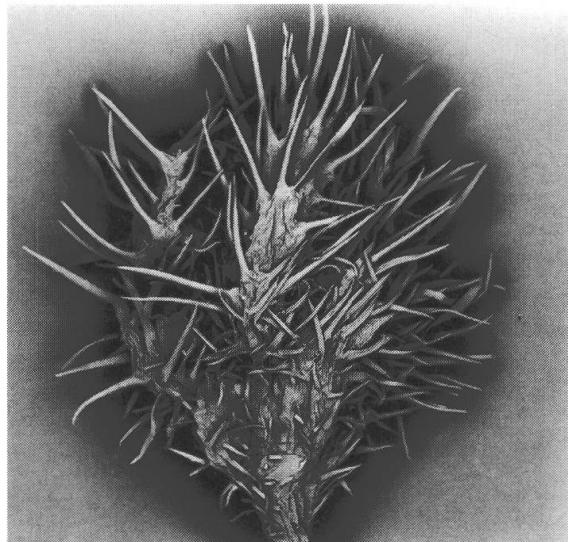
G. PARADIS & C. PIAZZA

***Camphorosma monspeliaca* L.**

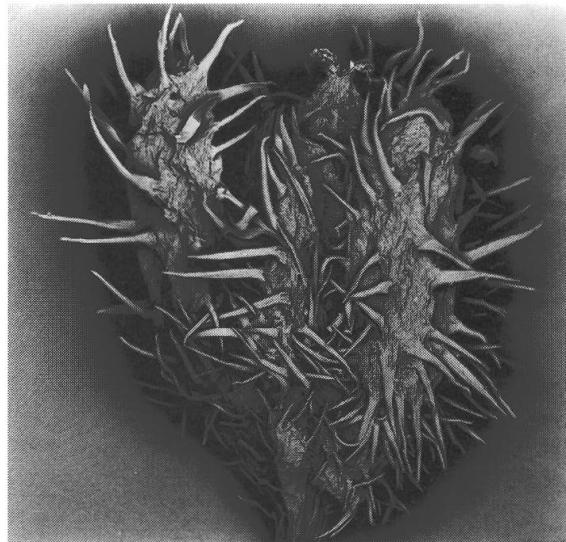
- Secteur Ospedale-Cagna, golfe de San Ciprianu, île San Ciprianu, nombreux pieds, 22.7.1995, *Paradis, G. & Piazza, C. observation*.

C'est la première mention pour la partie sud-est de la Corse de cette espèce qui est connue de l'archipel des Lavezzi, de la partie littorale du plateau calcaire de Bonifacio, du littoral grani-tique depuis la Tonnara jusqu'à la baie de Chevanu et, d'après BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 464-465, 1910) de Calvi et de la Girolata.

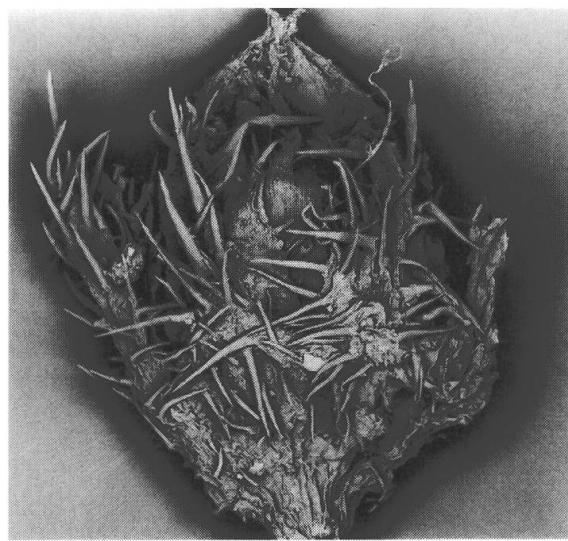
G. PARADIS & C. PIAZZA



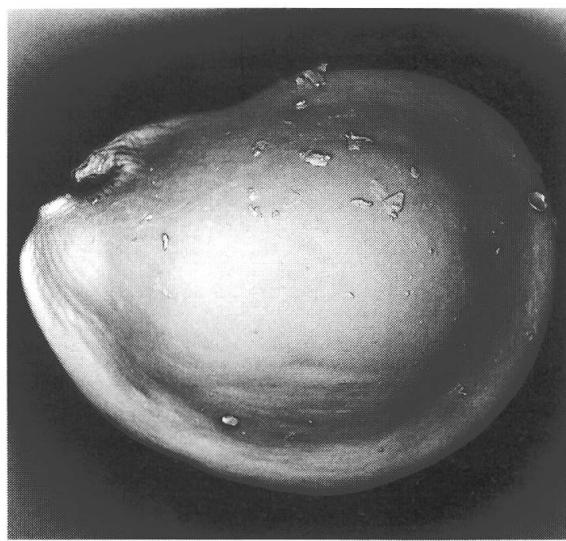
A 200 μ — (A, B)



B



C 200 μ —



D 100 μ —

Fig. 3. – *Herniaria latifolia* subsp. *litardierei*. A: Fleur jeune, les sépales portent des poils robustes et rigides; B: fleur après la fécondation: la jeune capsule apparaît entre les sépales, elle est encore pourvue de 2 styles bien conservés; C: fruit mature émergeant largement du calice; D: graine d'un noir brillant (photos: J. Wüest).

Salicornia patula Duval-Jouve

- Secteur du Cap Corse, Rogliano, bordure de l'étang temporaire de la Cala Francese, une dizaine de pieds du côté est de l'étang, sur des zones dénudées entre des *Juncus maritimus*, 20.7.1995, *Paradis, G. & Lorenzoni, C. observation*; secteur Ospedale-Cagna, pointe de la tour d'Olmeto (dite aussi pointe de Caniscione), petite station à proximité de la mer, 60 pieds environ, en bordure d'un peuplement de *Sarcocornia fruticosa* var. *deflexa*, 3 m, 14.10.1995, *Paradis, G. & Lorenzoni, C. observation*; secteur Ospedale-Cagna, pointe des Bruzzi, petite station à proximité de la mer, 40 pieds environ, à proximité de *Sarcocornia fruticosa* var. *deflexa* et de *Juncus maritimus*, 2 m, 30.9.1995, *Paradis, G. & Lorenzoni, C. observation*.

La présence dans le Cap Corse étend nettement au nord la répartition de cette salicorne annuelle, dont les stations les plus septentrionales jusqu'alors connues étaient celles des marais de Saint-Florent et des rives de l'étang de Biguglia (voir GAMISANS & al., *Candollea* 47: 289, 1992). C'est la première mention en Corse du taxon sur des pointes rocheuses. Cette situation écologique est donc rare et, pour cela, intéressante.

G. PARADIS & C. LORENZONI

*Droseraceae***Drosera rotundifolia** L. var. **rotundifolia**

- Secteur Cintu, entre Moltifao et Ponte Leccia, marais de Bagliettu, zone tourbeuse ouverte, 210 m, 7.6.1995, *Deschâtres, R., Gamisans, J. & Guyot, I. observation*.

La localité citée est remarquable par son altitude relativement faible. Cette espèce est rare et très localisée en Corse: elle est surtout connue dans les environs du lac de Crenu (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 125, 1913; GAMISANS, *Candollea* 28: 65, 1963; PARADIS & JEAN-MONOD, *Candollea* 49, 588, 1994; PARADIS & al., *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse* 54: 11-63, 1995) où elle a encore été observée en 1995 et où deux nouvelles populations, situées respectivement 250 m à l'W et 1 km au NNE du lac ont été récemment découvertes par l'un de nous (J. Torre). Cette espèce fut également signalée au lac de Melu et au lac d'Oriente du Rotondu, respectivement en 1830 et 1872 (BRIQUET, l.c.) mais elle n'y a pas été revue depuis ces dates.

J. GAMISANS, R. DESCHÂTRES, I. GUYOT,
G. PARADIS & J. TORRE

*Fabaceae***Anagyris foetida** L.

- Secteur de Tenda, sud de Saint-Florent, Cima di Panciarella, très nombreux pieds dans une cistaie à *Cistus monspeliensis*, près des stations à *Euphorbia dendroides* situées sur les calcaires secondaires, vers 30 m d'altitude, *Paradis, G. observation*.

Il ne semble pas qu'*Anagyris foetida*, assez abondant près de Bonifacio, ait été signalé aux environs de Saint-Florent (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 230, 1913). G. PARADIS

Anthyllis barba-jovis L.

- Secteur de Bonifacio, est du phare de Pertusato, éperon rocheux calcaire limitant la Cala du Labra du côté ouest, une quinzaine de pieds, certains fleuris, 30.4.1995, *Paradis, G. observation*.

Cette petite station, très difficile d'accès, est à ajouter à celles déjà connues (île Lavezzi, falaise de Sperone, Capu Biancu et Marine de Meria).

G. PARADIS

Colutea arborescens L.

- Vallée du Tavignano près de l'ancien Pont d'Antisanti, rochers siliceux de la gorge, rive gauche amont du pont, env. 85 m, 22.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé), pl. peu abondante et stérile.

Le rattachement éventuel de ce matériel au subsp. *gallica* ne peut évidemment être discuté sur du matériel stérile. *Colutea arborescens* est rare et très localisé en Corse: il a été indiqué par LUTZ (*Bull. Soc. Bot. France* 48, Sess. Extr.: XLIX, 1903) à San Nicolao et Regetti, puis par LITARDIÈRE (*Candollea* 14: 143, 1953) près du phare d'Alistro, où nous l'avons revu, et entre Padulella et San Nicolao, par MARCHIONI (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse*: 586: 50, 1968) à San Giuliano, par GAMISANS (*Candollea* 38: 225, 1983) près de Chiatra et par DESCHÂTRES & CONRAD (*Candollea* 44: 593, 1989) à Cervione et à l'est de Cotone. R. DESCHÂTRES

Lens culinaris Medicus

- Casamozza, bord de la D10 entre la Canonica et la mer (plaine littorale au sud de l'étang de Biguglia), friche, bord de cultures, 11.4.1994, *Lambinon*, J. 94/48 (G, LG).

Il n'y avait que des données très anciennes concernant la présence en Corse à l'état subspontané de cette plante (NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 112, 1996). Cette légumineuse y est-elle encore parfois cultivée, ou bien cette donnée récente correspond-elle à un statut d'adventice? Il serait intéressant d'essayer de répondre à cette question.

J. LAMBINON

Lotus pedunculatus Cav. (= *L. uliginosus* Schkuhr)

- Vivario, au sortir de la ville par la route de Corte N193, talus humide, env. 650 m, 21.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); talus herbeux au bord de la route D69, au sud de Vivario, 890 m, juillet 1994, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé).

Plantes très élevées (jusqu'à 1,4 m!), en fleurs, glabrescentes, ne noircissant pas ou à peine, à tige fistuleuse, à inflorescence de 10-15 fleurs, à dents du calice étalées-réfléchies dans le bouton, à calice adulte de 7 mm, à folioles de 10-15 × 23-30 mm, les supérieures plus étroites. Nos récoltes confirment la présence de ce taxon dans l'île. En effet, sous le nom de *Lotus corniculatus* L. subsp. *uliginosus* Briq. var. *major* Ser., BRIQUET (*Prod. Fl. Corse* 2/1: 331, 1913) cite 8 localités de cette plante des "prairies maritimes humides, points marécageux des étages inférieur et montagnard. Pas fréquent", mais il n'a vu qu'un échantillon récolté à "Bastelica, 3.9.1878, Reverchon, E. 86 (G)", les autres étant cités d'après la littérature. Il existe toutefois une autre récolte: Vivario, 700 m, 4.9.1909, *Houard*, C. s.n. (G), provenant d'une localité voisine des nôtres, si ce n'est l'une d'entre elles. R. DESCHÂTRES, J. ALPHAND & D. JEANMONOD

Onobrychis viciifolia Scop. (*O. sativa* Lam.)

- Pietralba, talus de la voie rapide de la descente vers la vallée de la Tartagine, abondant des deux côtés et très visible, 300-400 m, 12.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); ibid., 16.6.1995 (LG); secteur de Rotondu, entrée nord de Corte, sur la nouvelle toute d'évitement [42°19'N 9°09'E], friche en bordure de route, abondant, 430 m, 10.6.1996, *Jeanmonod*, D. 5813 (G).

Plante subspontanée nouvelle pour la Corse. Probablement introduite dans un but ornemental, elle paraît très bien se maintenir et même se répandre, passant du statut de plante rarement cultivée à celui d'espèce en voie de naturalisation. Un doute reste quant à savoir si elle n'a pas été plantée volontairement (mélange de semis) par les services de construction et d'aménagement des routes, sur les talus de la nouvelle route "Balanina" où elle se retrouve en abondance avec d'autres espèces étrangères comme *Achillea millefolium* ou encore *Ulex europaeus*, *Cytisus multiflorus*, *Cytisus multiflorus*, *Cistus albidus* (voir aussi LAMBINON & DESCHÂTRES, *Candollea* 47: 292, 1992; MARY-CONRAD & al., *Candollea* 48: 550, 1993; PARADIS, *Candollea* 50: 572, 1995). Si l'on admet cette hypothèse pour la "Balanina", il reste alors à savoir si les plantes de Corte sont elles aussi plantées ou si elle sont arrivées fortuitement depuis la "Balanina" située à 32 km.

R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

Securigera securidaca (L.) Degen & Dörfler

- Cap Corse, San Martino di Lota, au sud d'Orataggio, bord de la route D131 en aval du pont sur le ruisseau de Grigione, 190-200 m, localement abondant, 29.5.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

La station est nouvelle pour le Cap Corse, proprement dit, et la plus septentrionale connue. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 321, 1913) cite cette espèce assez rare de 6 localités. DESCHÂTRES, FRIDLENDER, BOSC & LAMBINON (*Candollea* 49: 588, 1994) en ajoutent une dizaine, surtout de la région de Bastia, avec rappel des publications antérieures.

R. DESCHÂTRES

Sesbania punicea (Cav.) Bentham

- Galeria, env. 20 m, bord de route, un pied haut d'env. 70 cm, 26.7.1995, *Lambinon, J. 95/509* (G, LG), fl. et jeunes fruits.

Seconde trouvaille de cette plante ornementale subspontanée, connue antérieurement à Calvi (LAMBINON, *Candollea* 46: 205, 1991; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 116, 1996).

J. LAMBINON

Ulex europaeus L.

- Urtaca, au bord de la voie rapide à env. 500 m de l'aire de Diceppo, un seul pied, env. 115 m, 6.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Algajola, entre la plage et la voie ferrée au sud de Calcinaiu, env. 10 m, 5.4.1978, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Sartène, à la sortie de la ville par la route de Propriano N196, talus rocheux dominant une station service à gauche de la route, env. 300 m, 5.4.1978, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

L'ajonc d'Europe a été peu indiqué en Corse, et souvent par pieds isolés, ce qui est le cas de nos trois observations ci-dessus. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 244, 1913) cite 8 localités; MURACCIOLE (*Candollea* 43: 377, 1988) en ajoute une dans la région sartenaise. Pour GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse* (éd. 2): 176, 1993), la répartition de cette espèce fait penser à une plante anciennement naturalisée, mais une introduction récente de certains pieds est aussi possible (cf. LAMBINON, *Candollea* 47: 286, 1992).

R. DESCHÂTRES

Vicia narbonensis L. subsp. **serratifolia** (Jacq.) Cesati

- Région de St-Florent, Campu Gallu, route d'Oletta D238, rive droite du ruisseau de Brietta près du pont en reconstruction, 55 m, 16.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Plante rarement indiquée en Corse: voir JAUZEIN, BOSC & LAMBINON (*Candollea* 47: 296, 1992) qui citent 4 localités et discutent de la valeur taxonomique de cette “petite espèce”.

R. DESCHÂTRES

Geraniaceae

Geranium pyrenaicum Burm. fil.

- Rusio, à l'extrême du village, talus frais près du lavoir, env. 910 m, 10.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); route de Vivario au col de Sorba, talus à droite au niveau de la pancarte “Forêt de Rospa-Sorba”, vers 1000 m, 21.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce ne peut plus être considérée comme rare: elle est désormais connue de plus de 10 stations des secteurs de Tenda, San Petrone, Cintu, Rotondu, Renosu et Incudine-Bavella, entre 580 m et 2200 m (voir BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 2/2: 14, 1936; GAMISANS, *Candollea* 25: 132, 1970; VIVANT, *Bull. Soc. Bot. France* 121: 36, 1974; DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 379, 1988; GAMISANS, MURACCIOLE & DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 600, 1989).

R. DESCHÂTRES

Geranium sylvaticum L. subsp. **sylvaticum**

- Secteur Incudine-Bavella, Punta di u Furnellu, versant ENE, près du col NE, au pied de grandes dalles calcaires subverticales, mégaphorbiée avec *Cacalia briquetii*, *Saxifraga rotundifolia*, *Helleborus lividus* subsp. *corsicus*, une trentaine de pieds en fleur, 1870 m environ, 5.7.1995, Gamisans, J. & Fridlander, A. G15969 (Hb. privé Gamisans).

Cette observation confirme la présence de cette espèce à la Punta di u Furnellu où DESCHÂTRES (*Candollea* 42: 71, 1987) avait noté en 1967 et 1969 une population plus réduite et plus abritée de la dent du bétail. La déprise pastorale a peut-être favorisé une relative expansion de ce géranium à la Punta di u Furnellu.

J. GAMISANS & A. FRIDLENDER

Lamiaceae

Micromeria filiformis (Aiton) Bentham subsp. **minutiflora** (L. Chodat) Kerguélen

- St-Florent au mont Sant Angelo, fentes de rochers calcaires exposés au nord près du sommet, env. 350 m, 7.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Barchetta, rochers bordant le Golo, rive droite en aval du village, au niveau de Siola, 90 m, 18.9.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); basse vallée du Fium Alto près du pont de la route de Folelli vers Taglio-Isolaccio, env. 20 m, rochers schisteux ensoleillés à proximité de la rivière, 5.7.1988, Lambinon, J. 88/231 (LG); bords du Vecchio au pont d'Ajunta, non loin du confluent avec le Tavignano, 200 m, 11.7.1970, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano près du pont d'Altiani, sur les rochers des deux rives, en amont et en aval, env. 180 m, 11.7.1970, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano, rochers schisteux, rive droite à env. 2 km en amont de Pont di Piedicorte, 10.7.1970,

Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); rochers bordant le Tavignano, rive gauche en peu en aval de Pont di Piedicorte, 28.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du Tavignano tout près de l'ancien pont d'Antisanti, rive gauche amont, rochers siliceux de la gorge étroite, env. 80 m, 22.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ibid., rive droite en aval du vieux pont d'Antisanti, rochers dominant le fleuve près de l'appareil de contrôle du niveau, 10.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon est connu depuis longtemps du cours inférieur du Golo et des calcaires de Saint-Florent, mais d'après LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse 3/2: 201, 1955*) elle est localisée dans le nord de l'île. Les stations de la vallée du Tavignano – qui sans doute pourraient facilement être multipliées – montrent que son aire s'étend nettement plus au sud.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Lauraceae

***Laurus nobilis* L.**

- Secteur Plaine orientale, marina di Bravona, frênaie marécageuse, 12.5.1995, *Gamisans, J. & Assirelli, I. observation*; secteur Rotondu, rive gauche de la rivière de Sagone, 3-4 km en amont du village, aulnaie, 12.5.1995, *Gamisans, J. & Assirelli, I. observation*.

Le laurier semble bien naturel dans les localités citées où il est assez abondant. Ces données complètent, en particulier pour les ripisylves, celles fournies ou évoquées par DESCHÂTRES & al. (*Candollea 44: 601, 1989*).

J. GAMISANS & I. ASSIRELLI

Malvaceae

***Kosteletzkyia pentacarpos* (L.) Ledeb.**

- Plaine-Orientale, Ghisonaccia, domaine de Pinia, trois petites stations: marais à l'est de Vangalelli, une vingtaine de pieds, 9.7.1995, *Lorenzoni, C. observation*, marais 100 m au nord de celui de Cattolica, deux pieds, 26.7.1995, *Lorenzoni, C. observation* et marais 100 m au nord de celui de Cattolica, une dizaine de pieds, 26.7.1995, *Lorenzoni, C. observation*.

Cette espèce rare, protégée depuis 1995, n'a été revue ni dans le marais de Cattolica, ni dans ceux du nord de l'étang de Palo et ni dans celui de la plage de Maora (voir LAMBINON & al., *Candollea 41: 44, 1986*). Aussi, ces nouvelles petites stations permettent d'être plus optimiste sur l'avenir du taxon entre le grau de l'étang d'Urbino et l'étang de Gradugine où se trouve la plus belle population de Corse (voir PARADIS, *Monde Pl. 448: 15-19, 1992*).

C. LORENZONI

Mimosaceae

***Acacia baileyana* F. J. Muell.**

- Réservoir d'Alzitone, près d'Aristone, env. 60 m, angle sud-est, rideaux et massifs sur la berge et près du lac, 9.8.1987, *Lambinon, J. 87/575 (LG)*; ibid., 29.7.1995, *Lambinon, J. observation*.

Arbuste ornemental d'origine australienne, remarquable par son feuillage finement découpé et d'une belle couleur bleutée-argentée. Lors de notre récolte de 1987, nous l'avions considéré comme une plante cultivée introduite pour "verduriser" les abords de ce petit lac de barrage. En 1995, il nous a paru s'être étendu, formant des peuplements denses, avec des troncs manifestement d'âge varié. Cette extension est-elle de nature seulement végétative ou les graines, produites en abondance, assurent-elles aussi la propagation de l'espèce?: la chose reste à préciser, mais on peut **ajouter cet *Acacia* à l'inventaire des xénophytes de la Corse.** J. LAMBINON

Nyctaginaceae

***Mirabilis jalapa* L.**

- Bastia, terrain vague près de la gare, env. 30 m, 28.10.1992, *Lambinon, J. 92/854* (G, LG); Sant'Andrea di u Cotone, env. 420 m, naturalisé en abondance en bord de route dans le village, 29.7.1995, *Lambinon, J. 95/541* (G, LG); Porto-Vecchio, pied du mur près du port, 31.10.1992, *Lambinon, J. 92/902* (G, LG).

Peu mentionnée en Corse, cette plante ornementale semble de plus en plus souvent subspontanée ou naturalisée dans l'île (cf. NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 127, 1996). J. LAMBINON

Oleaceae

Jasminum officinale* L. var. *officinale

- Alistro, route D17 vers Vallaciola à env. 1.5 km de la N198, env. 80 m, roncier à *Rubus ulmifolius*, *Asparagus acutifolius* et *Clematis vitalba* en bordure de culture d'agrumes, 29.7.1995, *Lambinon, J. 95/549* (G, LG).

Plante ornementale cultivée çà et là en Corse, **mentionnée pour la première fois à l'état subspontané**, phénomène observé dans diverses contrées d'Europe méridionale. Comme pour d'autres espèces volubiles ou lianeuses, s'étendant facilement en envahissant des peuplements de plantes indigènes, il est difficile de parler de naturalisation aussi longtemps qu'une dissémination par graines n'a pas été observée. J. LAMBINON

Orobanchaceae

***Orobanche rapum-genistae* Thuill. subsp. *rigens* (Lois.) P. Fourn.**

- Secteur du Cintu, haute-vallée de la Melaja, sous le Monte Grosso, bord de ruisseau dans la forêt de laricio, vraisemblablement sur *Genista lobelii*, 1300 m, 4.7.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4354* (G); montée au Monte Grosso depuis la Melaja et par le vallon de droite [42°30'N 8°55'E], fruticée à *Anthyllis hermanniae* et *Genista lobelii*, quelques pieds sur *Anthyllis hermanniae* ou *Genista lobelii*, 1720 m, 11.7.1992, *Jeanmonod, D. J5513* (G), diapositive; secteur du Cinto, vallon de la Tassineta, affluent du Strancianone dans la vallée d'Asco, à env. 8 km en amont d'Asco [42°26'N 8°57'E], sur *Genista salzmannii* var. *lobelioides*, dans une fruticée épineuse, quelques pieds, 1000 m, 9.6.1996, *Jeanmonod, D. 5811* (G), diapositive; secteur du Cinto, au SE de la forêt de Bonifato, vallon de Spasimata, au-dessus de la passerelle [42°24'N 8°54'E], sur *Genista salzmannii* var. *lobelioides*, dans une fruti-

cée épineuse, quelques pieds, 1230 m, 21.6.1996, Jeanmonod, *D. observation*; secteur du Cinto, au sud de la forêt du Fangu, à 2 km à l'ouest de la Bocca di Capronale, près du Capu a a Penna [42°19'N 8°49'E], sur *Genista salzmannii* var. *lobelioides*, dans une fruticée épineuse, quelques pieds, 1550 m, 20.6.1996, Jeanmonod, *D. observation*; Albertacce, berges rocallieuses du Golo en amont du Pont Alto, sur *Genista lobelioides* Gam., 21.5.1985, Bosc, *G. s.n.* (Hb. privé); dans le vallon de Grottaccia à l'ouest de Canaglia, à ~1 km avant le refuge de l'Onda, fruticée basse à *Genista lobelioides* et *Thymus herba-barona*, silice, quelques pieds sur *Genista lobelii*, 1240 m, 22.6.1992, Jeanmonod, *D.*, J. Gamisans & P. Regato J5361 (G), diapositive; secteur du Renosu, à l'ouest du col de Verde et du col de la Flasca sur le chemin du plateau des Pozzi, entre le ruisseau de Marmano et la crête de Pietra Scopina [42°02'N 9°10'E], sur *Genista salzmannii* var. *lobelioides*, plusieurs pieds en plusieurs endroits, notamment à 1450 m et 1600 m, toujours en fruticée naine épineuse en exp. SSE, 10.7.1996, Jeanmonod, *D. observation*.

Cette orobanche endémique était considérée comme assez rare au vu des quelques stations publiées par BOSC & DESCHÂTRES (*Candollea* 49: 593, 1994), BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 46, 1963) et RONNIGER (*Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien* 68: 230, 1918). De fait, elle est assez fréquente dans le massif du Cintu et disséminée, au moins, dans presque tous les autres secteurs: Cap Corse, San Petrone, Rotondu, Renosu, Incudine-Bavella, Cagna et Bonifaciu. Elle est essentiellement présente dans le facies méditerranéen dégradé de l'étage montagnard (fruticées naines épineuses à *Genista salzmannii*, surtout le *Thymo-Genistetum*, entre 1000 et 1600 m), mais a été signalée de la plaine jusqu'à 1720 m, essentiellement sur *Genista salzmannii*, mais aussi sur *Lavandula stoechas* (BOUCHARD, l.c.), mention fort douteuse qui mériterait confirmation (fig. 2B). D'autres observations seraient nécessaires pour vérifier si cette orobanche parasite également *Anthyllis hermanniae* comme cela semble parfois être le cas.

D. JEANMONOD & G. BOSC

Orobanche salisii Reuter

- Lozari, fossé, en bas du chemin montant au château d'eau, sur *Coleostephus myconis* (L.) Cass., 13.5.1985, Bosc. *G. s.n.* (Hb. privé).

Station à ajouter aux six mentionnées par BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 46, 1963) et BOSC (*Candollea* 49: 593, 1994) à Bastia, Biguglia, Ajaccio, Campo di l'Oro, Grosseto et Bonifacio.

G. BOSC

Papaveraceae

Fumaria flabellata Gasparr.

- NE de Bonifacio, route de Capo Bianco, brûlis envahis par les thérophytes, quelques individus, 12.4.1995, Jauzein, *P. s.n.* (Hb. privé), diapositives.

Deuxième mention de cette rare espèce, après celle de BOSC (*Candollea* 41: 42, 1986). Elle poussait à Bonifacio au milieu de milliers d'individus d'autres fumeterres réveillées par l'incendie; on pourrait voir là une origine possible du nom de ces plantes plus vraisemblable que la teinte cendrée du feuillage. A ce sujet *F. flabellata* possède des feuilles très bleutées, alors que *F. capreolata* montre une grande variabilité depuis des feuilles bleutées jusqu'à des feuilles vert clair. On trouve en mélange sur le site: *F. capreolata* L., *F. officinalis* L. et *F. bastardii* Boreau (sous deux variétés dont l'une à fleurs plus foncées, à inflorescences un peu plus courtes et plus lâches, tendant vers *F. muralis* Koch).

P. JAUZEIN

*Passifloraceae****Passiflora coerulea* L.**

- Porto, talus de la rive droite du ruisseau de Porto, sous le village, au-dessus du petit port, 26.7.1995, *Lambinon*, J. 95/510 (G, LG).

Seconde trouvaille de cette plante ornementale subspontanée, connue antérieurement au NW de Saint-Florent (GAMISANS & FRIDLENDER, *Candollea* 49: 594, 1994; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 130, 1996).

J. LAMBINON

*Primulaceae****Lysimachia vulgaris* L.**

- Secteur Cintu, entre Moltifao et Ponte Leccia, marais de Bagliettu, zones à sol tourbeux, très humide ou inondé, 215 m, 7.6.1995, *Deschâtres, R., Gamisans, J. & Guyot, I.* G15940 (Hb. privé).

Cette espèce est disséminée et localisée essentiellement dans le secteur Plaine orientale, avec quelques rares stations en Castagniccia, à Saint-Florent et Ajacciu (THIÉBAUD & JAUZEIN, *Candollea* 45: 296, 1990; PARADIS, *Candollea* 49: 594, 1994). Elle n'était pas signalée dans le secteur Cintu et n'avait jamais été notée dans une zone aussi interne de l'île.

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS & I. GUYOT

*Ranunculaceae****Consolida ajacis* (L.) Schur**

- Région de St-Florent, bord de la route D238 aux Stretti di Poggio, env. 15 m, 4.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Olmeta di Tuda, près du bourg, env. 295 m, 7.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); région du Bozio, Lano, au village du haut, env. 700 m, 23.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Soveria, friche bordant la route N193, 450 m, 9.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); am südlichen Strand des Phare d'Alistro bei "Baghera", 5 m, Strässchen im Maquis, 18.6.1973, *Simon, C.* 73-002 (LG); Calvese (Sollacara), route vers le pont du Taravo, env. 330 m, remblais rudéral, riche en *Carduus pycnocephalus*, en bord de route, 5.6.1988, *Lambinon, J.* 88/147 (LG).

Il est difficile de faire la part des stations où la plante peut être considérée comme indigène (ou archéophytique?) et de celles où elle est échappée de culture. Les échantillons de Calvese sont inhabituels par leur taille (1.6 m de hauteur): particularité due au substrat ou cultivar remarquablement robuste? L'espèce est nouvelle pour le secteur de Tenda. Elle est désormais connue de tous les secteurs sauf celui d'Ospedale-Cagna. Elle semble avoir une préférence pour les zones calcaires.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

***Ranunculus peltatus* Schrank subsp. *fucoides* (Freyn) Muñoz Garmendia (= *R. saniculifolius* Viv. \equiv *R. peltatus* subsp. *saniculifolius* (Viv.) C. D. K. Cook)**

- Valle-di-Rostino, vallée du Golo entre Ponte Leccia et Ponte Nuovo, env. 170 m, dans le Golo au cours rapide encombré de gros blocs granitiques, avec *Lemanea fluviatilis*, 25.6.1990, *Lambinon, J.* 90/364 (LG, Hb. Wiegleb, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bassin

Médit., fasc. 26); barrage de Codole (sur le Fiume di Regino, au S de L'Ile-Rousse), env. 100 m, ruisseau alimentant le lac, eaux-vives, t° 18°C, conduct. 273 μ S/cm à 25°C, avec *Hildenbrandia rivularis*, 21.7.1991, *Lambinon*, J. 91/332 (G, LG, Hb. Wiegleb); Calenzana, torrent Fiume Secco, env. 100 m, bord du ruisseau, 24.6.1976, *Lambinon*, J. 76/553 et 553bis & *Duvigneaud*, J. (G, LG, Hb. Wiegleb).

Ces matériaux, identifiés par l'un de nous (G. W.), viennent s'ajouter aux trois seules récoltes citées jusqu'ici en Corse, par GAMISANS (*Candollea* 44: 612, 1989) et par LAMBINON & al., (*Candollea* 44: 628, 1989). Ils montrent que ce *Batrachium* est sans doute assez répandu dans l'île, non seulement dans les mares et les étangs proches de la mer, mais aussi dans des eaux courantes, au moins à relativement basse altitude. Ce taxon est discuté notamment dans les notes précitées et sa variabilité est confirmée par les récoltes postérieures à celles-ci. La plante est tantôt pourvue à la fois de feuilles flottantes et de feuilles submergées (ainsi à Calenzana, on trouvait les deux types croissant proches l'un de l'autre), tantôt seules ces dernières sont présentes. Même dans ce cas, ces feuilles dites submergées montrent un grand polymorphisme. Ainsi, dans la vaste population échantillonnée à Valle-di-Rostino, les individus submergés avaient des feuilles un peu plus longues que les entrenoeuds, à segments se réunissant en pinceau à la sortie de l'eau; par contre, chez les individus plus ou moins émergés sur la berge, les feuilles avaient des segments beaucoup plus courts, rigides et disposés en éventail. La variabilité de la taille des fleurs était ici tout aussi surprenante, le diamètre allant de 17 mm (plantes submergées) à 9 mm (plantes émergées).

Le débat concernant ces *Batrachium* est en fait loin d'être clos. Il suffit pour s'en convaincre de comparer le traitement taxonomique adopté par COOK dans *Flora Iberica* (1: 279-298, 1986), celui de VELAYOS (*Anales Jard. Bot. Madrid* 45: 103-119, 1988) et enfin celui proposé par PIZARRO (*Lazaroa* 15: 21-113, 1995), qui donne notamment une grande importance à la pilosité du réceptacle. Si on se réfère à ce dernier auteur, nos plantes corses, à réceptacle nettement velu-hispide, se rattachent difficilement à son "*R. saniculifolius*"... C'est dire que la présente note veut relancer le débat, plus qu'apporter des conclusions définitives!

J. LAMBINON & G. WIEGLEB

Resedaceae

Sesamoides clusii (Sprengel) Greuter & Burdet

- Massif du Cap Corse, crête centrale, disséminé autour du piton rocheux de "Cima di Puberzatu" (Ciolla N), observé en deux points, dans les pelouses rocailleuses bordant le "*Genisteto-Alyssetum robertiani*", vers 1200 m, 28.5.1995, *Marzocchi*, J.-F. *observation*, photo (det. J. Gamisans).

Cette espèce, assez fréquente dans les massifs centraux, n'avait jamais été signalée dans le Cap Corse (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 122, 1913). J.-F. MARZOCCHI

Rhamnaceae

Paliurus spina-christi Miller

- Ponte-Leccia, env. 195 m, endroit herbeux frais récemment remanié près du Golo, près du pont, 27.7.1995, *Lambinon*, J. 95/522 (G, LG); côte orientale, Aleria, pénitencier de Casabianda, haie de bordure du grand champ juste au nord-ouest des bâtiments administratifs, plusieurs pieds, paraissant en expansion, 27.7.1995, *Paradis*, G. *observation*.

Plante signalée jusqu’ici comme parfois cultivée en Corse, en particulier à Corte (voir BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 2/2: 118-119, 1936), **nouvelle pour la flore subspontanée de l’île**. A Aléria, il est probable que l’espèce a été anciennement plantée. A Ponte-Leccia, existe un petit arbre haut d’env. 8 m, à tronc bien distinct, vraisemblablement planté (et déjà observé à cet endroit il y a une vingtaine d’années par R.D.), mais produisant, apparemment depuis peu, de nombreux drageons très florifères s’étendant à une dizaine de mètres du tronc. Ce sont là à nouveau des cas d’extension végétative d’une espèce, qui justifient le statut de plante subspontanée reconnu ici. Celui de naturalisation, que *Fl. Europaea* (2: 243, 1968) lui confère en Co, ne semble par contre pas justifié.

J. LAMBINON, G. PARADIS & R. DESCHÂTRES

Rosaceae

Rubus ×pulverulentus Sudre (= *R. canescens* DC. × *R. ulmifolius* Schott)

- Aiti à la Cima Ferletta, entre les blocs rocheux granitiques sous le sommet, en compagnie des deux parents, env. 870 m, 10.6.1995, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé).

Cette ronce hybride est rare en Corse, où elle a été signalée à deux reprises par LITARDIÈRE (*Arch. Bot. Mém.* 2/1: 22, 1928 et *Arch. Bot. Mém.* 3/3: 18, 1929), en plus des cinq localités citées par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 174, 1913) sub *R. albidus* Merc. in Reut.

R. DESCHÂTRES

Scrophulariaceae

Scrophularia canina L. subsp. **ramosissima** (Loisel.) Bonnier & Layens (≡ *S. ramosissima* Loisel.)

- Sidossi (Calacuccia), env. 810 m, friche avec *Castanea sativa* près du lac du barrage, 27.7.1995, *Lambinon*, *J. 95/517* (G, LG, Hb. privé Gamisans).

Scrophularia ramosissima est considéré par GAMISANS (*Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 130-133, 1992) comme une plante exclusivement littorale. Pourtant la présente récolte nous semble quasi identique aux exsiccata de cette origine: les caractères diagnostiques essentiels par rapport à *S. canina* (en particulier aux échantillons corse de ce taxon) sont l’inflorescence à rameaux devenant rigides et pratiquement aphyllles, courts (dichasiums simples), ne portant le plus souvent qu’une seule capsule développée; celle-ci est en général un peu plus ovoïde-conique que chez *S. canina*. Les caractères foliaires (fig. 4), dont la valeur est à notre avis plus contestable, s’accordent bien en ce qui concerne le matériel de Sidossi, avec ceux des *S. ramosissima* les plus typiques, le limbe étant denté à pennatifide. GAMISANS décrit par ailleurs un *S. canina* var. *deschatresii* Gamisans, observé au-dessus de 800 m d’altitude, possédant le type d’inflorescence de *S. ramosissima*, mais qu’il rattache à *S. canina* en raison de la forme des feuilles, pennatifides à pennatiséquées. Les échantillons de ce taxon examinés (massif du San Petrone au nord de Borgo de San Lorenzu, à l’W du Monte Trepedi, 1.7.1990, *Gamisans*, *J. 14687*, Hb. privé, holotypus; massif de Tenda, Bocca Bigornu, *Gamisans*, *J. 14666*, Hb. privé; env. d’Orezza, pointe de Caldane, 5.7.1913, *Briquet*, *J. s.n.*, G-BU) possèdent effectivement des feuilles plus découpées que ce n’est le cas d’habitude chez les *S. ramosissima* du littoral corse. Mais ce caractère nous paraît de portée mineure. Aux Baléares notamment, il varie considérablement et des plantes à feuilles aussi découpées que chez le var. *deschatresii* se rencontrent même en milieu dunal (fig. 4); c’est le cas de ce que l’on a nommé *S. canina* subsp. *ramosissima* var. *minoricensis* P. Montserrat, et GAMISANS lui-même évoque des plantes qui “offrent des feuilles plus découpées-laciniées et qui font la transition vers le *S. canina* subsp. *canina*”. Des données importantes ont été apportées par la récente monographie des *Scrophularia* de la Péninsule Ibérique et des Baléares (ORTEGA OLIVENCIA & DEVESA

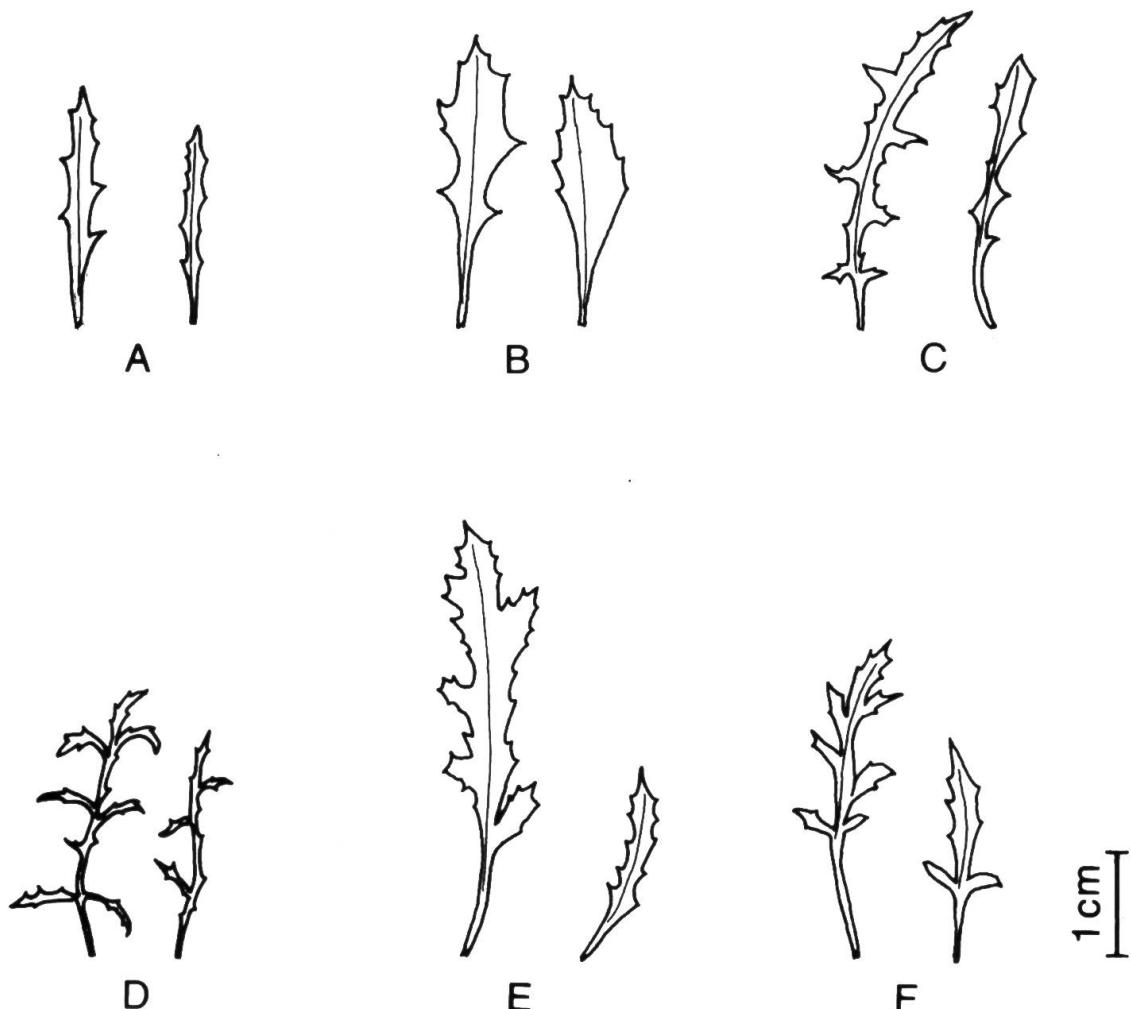


Fig. 4. – Feuilles caulinaires moyennes de *Scrophularia canina* subsp. *ramosissima*: A, Sidossi, Lambinon, J. 95/517; B, Galéria, estuaire du Fango, 15.6.1978, Duvigneaud, J., Lambinon, J. 78/566 & Renard, R.; C, massif du San Petrone..., 1.7.1990, Gamisans, J. 14687, holotypus de *S. canina* var. *deschatesii*; D, massif de Tenda..., 30.6.1990, Gamisans, J. 14666, paratypus du taxon précité; E, env. d'Orezza, pointe de Caldane, 5.7.1913, Briquet, J. s.n., paratypus du taxon précité; F, Ca'n Picafort (Baléares, Majorque), dunes littorales, 11.5.1977, Duvigneaud, J. 77/170, Lambinon, J. & Renard, R., Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Occ. Bass. Médit., fasc. 17, n° 8659 (cité par ORTEGA OLIVENCIA & DEVESA ALCARAZ 1993: 137).

ALCARAZ, *Ruizia* 11: cf. en particulier 121-137, 1993) qui montre bien que le caractère déterminant de "canina" par rapport à "ramosissima" est celui de l'inflorescence. Nos conclusions actuelles sont en définitive les suivantes: à la suite d'ORTEGA OLIVENCIA & DEVESA ALCARAZ, nous préférons traiter "*S. ramosissima*" au rang de sous-espèce de *S. canina*; comme aux Baléares, la plante n'est pas, en Corse, liée exclusivement au littoral, ce qui conforte la remarque de PARADIS & PIAZZA (Candollea 49: 597, 1994), qui estiment qu'il s'agit là plus d'"un taxon sabulicole qu'un taxon littoral"; la récolte de Sidossi est pratiquement identique à celles des dunes maritimes corses; enfin le var. *deschatesii* est à rattacher au subsp. *ramosissima* et non au subsp. *canina*, mais reste à savoir s'il rentre dans la variation "normale" de cette sous-espèce ou s'il représente un écotype, supposé serpentinicole, méritant une reconnaissance taxonomique. Soulignons enfin, sur le plan nomenclatural, ainsi que le note KERGUÉLEN (*Inventaire Syn. Fl. France*: 165, 1993), la citation correcte du nom *S. canina* subsp. *ramosissima* (Loisel.) Bonnier & Layens, Tabl. Synopt. Pl. Vasc. Fl. Fr.: 231, 1894 (ead. comb. P. Fournier, 1937!).

J. LAMBINON

Veronica cymbalaria Bodard subsp. **panormitana** (Guss.) Nyman

- Sisco, près du pont de la route D32 en aval de Balba, en remontant le ruisseau de Porcili, rive gauche, banquettes sableuses en situation ombragée, env. 160 m, 17.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

D'après GAMISANS (in JEANMONOD & GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 191, 1992), "cette plante ne semble pas avoir été récoltée depuis 1868 où elle avait été observée dans les faubourgs de Bastia. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse là d'une introduction ancienne qui ne s'est peut-être pas maintenue dans les alentours anthropisés de cette ville". La plante n'est donc pas disparue comme on pouvait le craindre. De plus son observation dans un milieu assez naturel, en tous cas peu anthropisé, donne à penser qu'elle pourrait bien être spontanée en Corse. Nous avons comparé notre récolte à des échantillons de Sicile (CLF) sans relever de différence appréciable. La plante corse correspond parfaitement à la diagnose de GAMISANS, sauf que les sépales sont ciliés au bord à l'état jeune. La valeur de cette véronique est très diversement appréciée. WALTERS & WEBB (in TUTIN & al., *Fl. Europaea* 3: 250, 1972) sont assez dubitatifs: "It may represent a distinct subspecies, but plants with some of these characters occur elsewhere in the mediterranean region". A l'inverse, PIGNATTI (*Fl. Italia* 2: 567, 1982) la traite au rang spécifique avec ce commentaire: "Species molto ben caratterizzata e quasi priva di variabilità". Avec GAMISANS (l.c.), nous adoptons une position moyenne au rang subspécifique.

R. DESCHÂTRES

*Solanaceae***Lycium europaeum** L.

- Secteur du Rotondo, Cargèse, proximité de la mer, terrasse littorale (plage *s.l.*) de Chiuni, plusieurs grands pieds de 2 à 4 m de haut, dans les îlots de fourré à *Pistacia lentiscus* ou isolés, 8.10.1994, *Paradis, G. & Saliceti, M. F. s.n.* (Hb. privé Paradis).

On sait que ce lyciet, récemment signalé à Bonifacio (LAMBINON, *Candollea* 48: 561, 1993), a été vraisemblablement introduit en Corse (BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 254, 1955; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 148, 1996).

G. PARADIS & M. F. SALICETI

Solanum bonariense L.

- Saint-Florent, au sortir de la ville par la D238, bord de route, 4.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Agriates, bord de la route N199, à proximité d'une maison, à l'ouest de Casta, 3.10.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Ces données semblent indiquer une extension de cette plante introduite en Corse depuis longtemps (1880!), mais qui n'était jusqu'ici connue que de 4 stations dans l'île (ALPHAND, *Candollea* 44: 623, 1989; NATALI & JEANMONOD, *Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 150, 1996).

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

*Tropaeolaceae***Tropaeolum majus** L.

- Bastia, pied de la falaise rudéralisée portant la ville, séparée de la mer par la voie rapide, talus terreux le long de cette voie, 11.4.1994, *Lambinon, J. 94/39 (G, LG)*.

La rareté des données concernant la présence de cette plante ornementale à l'état subspontané ou naturalisé en Corse justifie la mention de cette récolte, évoquée par NATALI & JEAN-MONOD (*Flore Analyt. Pl. Introd. Corse*: 153, 1996). A Bastia, elle forme des peuplements étendus dans un site qui représente un véritable "jardin" de plantes ornementales échappées de culture, situation fréquente par exemple à la Côte d'Azur, mais guère en Corse. En avril 1994, nous avons observé dans des plages denses de ce *Tropaeolum* quelques pieds d'*Orobanche crenata* Forsskål d'une taille remarquable (env. 90 cm) (*Lambinon*, J. 94/40, LG) qui semblaient bien parasiter cette espèce.

J. LAMBINON

B – CONTRIBUTION 33

33 – J. GAMISANS, J. MORET, A. FRIDLENDER, R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE:
Le *Naufraga balearica* est-il éteint en Corse? Etude du site originel, recherche de stations comparables, possibilités de réintroduction

Historique

Le *Naufraga balearica* Constance & Cannon, *Apiaceae* très particulière, a été observé pour la première fois en Corse en 1981 dans une localité où il n'a plus été revu à partir de 1983. Décrit tout d'abord de Majorque (Baléares, CONSTANCE & CANNON, 1967: 3), il a donc été noté en Corse par G. DUTARTRE le premier juin 1981, dans le site de Finucchiaghia, entre Cargese et Piana, avec un cortège floristique où dominaient les espèces de l'*Isoetion*.

Le lendemain soir, G. Dutartre et R. Deschâtres vont revoir cette plante qu'ils n'avaient pas encore identifiée mais à propos de laquelle R. Deschâtres a pu rédiger récemment à partir de ses notes le texte suivant:

"L'ombellifère est peu abondante (une dizaine de pieds environ), très peu visible, disséminée dans les endroits très mouillés. Chaque pied forme un petit gazon bas de petites feuilles composées imparipennées, à petites folioles ovales, entières, glabres et luisantes (3-5 folioles). La souche vivace s'enfonce dans le terreau noirâtre et s'insinue dans les fissures du rocher. Nous ne trouvons aucun pied fleuri. Un pied a été mis en herbier. Un des jours suivants, nous avons vérifié chez M^{me} Conrad qu'aucune figure de la flore de Coste ne correspond à la plante de Piana. En fin de séjour, le 20 juin 1981, je suis retourné voir la plante. Le ruisseau est à sec, les petits gazons encore un peu frais. L'ombellifère est encore moins visible, et toujours pas fleurie. J'ai prélevé un pied vivant rapporté en pot, que je place dans mon jardin au retour (premier juillet). Au bout de quelques jours, les feuilles sont dévorées par les limaces, mais de jeunes pousses feuillées repoussent de la souche. La plante se maintient bien mais ne fleurit pas pendant l'été 1981, malgré de fréquents arrosages.

L'hiver 1981-1982, peu rigoureux est passé sous chassis. Les feuilles jaunissent en partie mais persistent. Au printemps 1982 poussent seulement quelques feuilles nouvelles, la plupart de petite taille. Pendant le séjour en Corse (26 avril-9 juin) la plante, placée à l'ombre entre les fougères et le mur, ne reçoit d'arrosage que les pluies. Au retour, elle n'a pas sensiblement changé d'aspect (une partie des feuilles jaunâtres, d'autres vertes).

Au retour de Corse, G. DUTARTRE me dit que sa plante, cultivée en serre, commence à fleurir. La mienne fleurit à partir de fin juin (vers le 25) et la floraison, très échelonnée, se poursuit jusqu'au début d'août. Depuis ce moment, je n'observe plus que des fruits en cours de maturation.

Le 18 mai 1982, en Corse, je retourne voir la plante en place mais malgré un examen attentif, je n'en observe que deux pieds! La plante ne paraît pas devoir fleurir de sitôt. Je fais la liste des plantes qui l'accompagnent ou croissent au voisinage. Depuis ce 15.5.82, je

n'ai pas revu la plante en place, bien que je l'aie recherchée (14.6.1983; 5.5.84; 22.4.85). Je ne crois pas y être retourné depuis.

L'examen des fleurs et jeunes fruits m'a conduit à penser que cette morphologie était compatible avec la description de *Naufraga balearica* dans *Flora Europaea*. M. Bosc était arrivé à la même conclusion de son côté.

Je crois me rappeler que mon pied cultivé est mort en 1983, mais celui de G. Dutartre, cultivé en serre, a survécu et s'est multiplié (par stolons). J'en ai cultivé un second pied, donné par G. Dutartre, afin de le comparer à la plante des Baléares. Les plantes ont sensiblement le même aspect et s'il y a des différences, elles doivent être très faibles.

J'ai observé, sur mon pied cultivé provenant de Corse, des feuilles plus découpées que les feuilles normales (qui ont 1-3 ou 5 folioles). La foliole terminale peut être plus ou moins profondément lobée ou divisée en trois folioles. Il en est de même d'une des folioles de la base ou des deux. Le maximum observé est dix folioles plus ou moins bien individualisées".

Ce site (fig. 1) et la population de *Naufraga* ont été également visités en 1982 par M^{me} Conrad et MM. R. Deschâtres, G. Dutartre et G. Bosc (G. DUTARTRE in litt.). Les nouvelles visite en 1983 et les années suivantes n'ont pas permis de retrouver cette population, ni aucune autre, par contre, il a pu être noté que le site était pâturé et piétiné par les troupeaux d'ovins d'une bergerie qui était située en amont et qui avait repris une certaine activité, activité qui persiste encore actuellement. Fort heureusement, un prélèvement de G. Dutartre l'année précédente, a permis de maintenir en culture certains individus issus de la population corse. Cette culture se poursuit depuis 15 ans maintenant (G. Dutartre) en serre ou à l'extérieur.

A partir de ces observations, le *Naufraga* a été par la suite mentionné en Corse sans précision de localité par DESCHÂTRES (1982) et par J. GAMISANS (1985) dans le Catalogue des plantes vasculaires de Corse (voir aussi l'éd. 2 de GAMISANS & JEANMONOD, 1993), puis par M. KERGUÉLEN (1985) qui l'indique, par erreur, dans le sud de l'île. Il a aussi été indiqué comme espèce prioritaire du Livre rouge de la flore menacée de France (OLIVIER & al., 1995).

L'état actuel de la végétation dans le site à Naufraga

Dans le cadre du programme "Life" pour la Corse, une visite de ce site a été organisée (J. Gamisans, J. Moret & A. Fridlender) au début du mois de mai 1995. Aucun individu de *Naufraga* n'y a pu être observé. Tout le secteur, sous l'effet des activités pastorales qui persistent autour des bergeries proches, a été largement enrichi en nitrates. Il s'en est suivi une augmentation de la biomasse végétale et de la hauteur des pelouses et une prédominance à leur niveau d'espèces nitrophiles. Ce sont là des conditions très défavorables au *Naufraga* qui est une plante de très petite taille supportant probablement peu la concurrence.

Quelques mètres carrés de pelouses encore rases, floristiquement proches de groupements de l'*Isoetion*, persistent sur le site, en particulier au niveau des parties rocheuses du lit du petit torrent. Les relevés effectués dans ces lambeaux de pelouses sont rassemblés sur le tableau phytosociologique (relevés a1-a7). Il faut noter une forte présence d'espèces caractéristiques de l'*Isoetion* dans certains d'entre eux (a1, a2, a4, a6, a7). Quelques espèces hygrophiles de plus grande taille (héliophytes) sont souvent présentes et parfois même dominantes (a3, a5). Les nitrophiles en sont rarement absentes (a6) et y ont parfois un recouvrement important (a3, a5).

Il est certain que les surfaces les plus favorables à la présence du *Naufraga* sont celles des relevés où les espèces de l'*Isoetion* dominent et où les nitrophiles et héliophytes sont les plus discrets (a1, a4, a6). Malgré ces conditions encore relativement favorables, force est de constater que cette *Apiaceae* n'y existe plus.

Recherche du Naufraga dans des biotopes comparables

Les sites écologiquement comparables à celui de Finucchiaghia ont été recherchés dans un rayon de plusieurs kilomètres alentour et ceux qui ont semblé les plus favorables ont été minutieusement explorés. Malgré tous ces soins, aucune trace de *Naufraga* n'y a été décelée.



Fig. 1. – Vue du site du *Naufraga balearica*.

Néanmoins, certains d'entre eux, écologiquement et floristiquement fort proches du site originel, pourraient être utilisés pour une éventuelle réintroduction de l'espèce.

Les secteurs ayant été visités figurent en annexe (par ordre chronologique) et leur localisation a été reportée sur une carte au 1/50.000, en mettant en évidence les sites paraissant favorables à une réintroduction.

Problèmes posés par la réintroduction éventuelle de l'espèce

L'installation, dans le site originel, d'individus issus de la culture apparaît comme la première possibilité à retenir. Il est probable que la teneur de l'eau et du sol en matière organique soit actuellement plus importante que lors des périodes précédentes où le *Naufraga* s'y développait. Cela constitue-t-il un facteur limitant pour cette plante? La réponse n'est pas évidente pour l'instant. Des analyses devraient être faites et les individus éventuellement réintroduits régulièrement surveillés. Le fait que le site originel se situe en bordure de route devrait faciliter cette surveillance. Parmi les autres sites possibles pour la réintroduction, il faudrait prioritairement choisir les moins rudéralisés et surtout ceux dont les altitudes (et donc les conditions thermiques) sont comparables.

Si une réintroduction était décidée, il serait préférable qu'elle soit réalisée le plus rapidement possible, ne serait-ce qu'en raison de l'incertitude du devenir des individus actuellement en culture. Pour ce qui concerne la meilleure saison pour la transplantation, il faudrait tenir compte, avant tout, des observations des personnes qui cultivent cette espèce.

L'installation du *Naufraga* serait à réaliser préférentiellement au niveau des surfaces les plus représentatives de l'*Isoetion*, en tenant compte des souvenirs des premiers observateurs (G. Dutartre, R. Deschâtres, G. Bosc) quant à la localisation précise de l'espèce.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CONSTANCE, L. & J. F. M. CANNON in V. H. HEYWOOD (1967). *Naufraga* a new genus of Umbelliferae from Mallorca. *Flora Europaea Notulae Systematicae ad Floram Europaeam spectantes* n°6. *Feddes Repert.* 74 (1-2): 1-4.
- DESCHÂTRES, R. (1982). Plantes rares, plantes menacées, plantes protégées... *Rev. Sci. Bourbonnais Centr. France* 1982: 3-24.
- GAMISANS, J. (1985). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*. Ajaccio.
- GAMISANS, J. & D. JEANMONOD (1993). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse (seconde édition)*. Conservatoire Jardin Bot. Genève.
- KERGUÉLEN, M. (1985) in JOVET, P., R. DE VILMORIN & M. KERGUÉLEN. *Flore descriptive et illustrée de la France de l'abbé H. Coste. Sixième supplément*. Ed. Blanchard, Paris.
- OLIVIER, L., J. P. GALLAND, H. MAURIN & J. P. ROUX (1995). *Livre rouge de la flore menacée de France. Tome 1: espèces prioritaires*. Collection Patrimoines Naturels, vol. 20: 316. Paris.

Annexes

Localités visitées

9.5.1995:

- Entre Cargese et Piana au N de Cargese, en bordure de la D 81, ruisseau de Finucchiaghia (site originel du *Naufraga*). Le lit des deux ruisseaux qui confluent au niveau du pont a été visité sur plusieurs centaines de mètres. Plusieurs relevés ont été effectués dans les milieux qui abritaient le *Naufraga* avant sa disparition.
- Entre Cargese et Piana, au N de Bocca di San Martinu, lit du ruisseau au niveau et en amont du Pont de Lura.
- Trajet Piana-Ota. Aucun site favorable au *Naufraga* n'a été repéré.

10.5.1995:

- Trajet Ota-Porto-Bocca a Croce-Osani et retour. Aucun site favorable au *Naufraga* n'a été repéré.
- Visite de la partie basse des Gorges de la Spelunca (trajet pédestre). Aucun site favorable au *Naufraga* n'a été repéré.
- Trajet Piana-Bocca d'Osini. Des bords de sources et des suintements ont été explorés (et des relevés effectués). Certains pourraient constituer des biotopes favorables à la réimplantation du *Naufraga*.
- Trajet pédestre A Guardiola-Capu Rossu. Aucun site favorable au *Naufraga* n'a été repéré.
- Trajet A Guardiola-Plaga d'Arone. Visite pédestre de la basse vallée du ruisseau de Giargalone. Aucun site favorable au *Naufraga* n'a été repéré.
- Au N de Cargese, près de la D 81, au S de la Punta d'Ombriccia a u Frassu, à l'W du ruisseau de Finucchighia, exploration des vallons des ruisseaux de Persicu et Tuscielli. Un site sur les bords du ruisseau de Truscielli est apparu favorable à la réimplantation éventuelle du *Naufraga*.
- Au N de Cargese, en amont du pont de Chiuni, visite pédestre des bords du ruisseau de l'Umbertacciu. Aucun site favorable au *Naufraga* n'a été repéré.
- Trajet Pont de Chiuni-Sagone. Aucun site favorable au *Naufraga* au *Naufraga* n'a été repéré.

11.5.1995:

- Entre Cargese et Piana, au SE de Bocca di San Martinu, au S de la chapelle San Michele, ruisseau de Campu Maestru, au-dessus de la D 81. La présence de petites tâches d'*Isoetion* le long du ruisseau permet de penser que ce site est partiellement favorable à une éventuelle réintroduction du *Naufraga*.
- Entre Cargese et Piana, à l'ESE de la Bocca di San Martinu, au S de la Punta Morolipapa, ruisseau immédiatement au NW du ruisseau de Malu et affluent du ruisseau de Ruscia. Quelques portions des bords de ce ruisseau portent des groupements de l'*Isoetion* et pourraient être favorables à la réintroduction du *Naufraga*; toutefois, le maquis alentour est très dynamique et pourrait à la longue envahir ces milieux. Même remarque pour les bords du ruisseau de Malu et de la portion correspondante du ruisseau de Ruscia.
- Même secteur, mais au S de Tola, bord du ruisseau de Ruscia, en amont de son confluent avec le ruisseau des Sulleoni. Aucun site favorable au *Naufraga* n'a été repéré.
- Trajet Sagone-côte 292, sur la D 70, dans la vallée de la rivière de Sagone. Aucun site vraiment favorable au *Naufraga* n'a été repéré.

Relevés phytosociologiques effectués dans les sites où était présent *Naufragia balaearica* et quelques sites où la réintroduction serait possible

a(1-5): au N de Carghese, en bordure de la route D81, ruisseau de Finucchiaghia (localité où était présent le *Naufragia*).

- a1: Surface 1 m², Recouvrement 70%, Pente 3%, Exposition E, Altitude 112 m.
 a2: Surface 1 m², Recouvrement 70%, Pente 5%, Exposition E, Altitude 110 m.
 a2: Surface 1 m², Recouvrement 70%, Pente 5%, Exposition E, Altitude 110 m.
 a3: Surface 1 m², Recouvrement 90%, Pente 10%, Exposition S, Altitude 110 m.
 a4: Surface 1 m², Recouvrement 70%, Pente 2%, Exposition E, Altitude 106 m.
 a5: Surface 1 m², Recouvrement 90%, Pente 2%, Exposition SE, Altitude 105 m.

a(6-7): entre Carghese et Piana, au N de Bocca di San Martinu, près du pont de Lura, le long du torrent en amont.

- a6: Surface 1 m², Recouvrement 90%, Pente 10%, Exposition W, Altitude 400 m.
 a7: Surface 1 m², Recouvrement 90%, Pente 20%, Exposition W, Altitude 350 m.
 b1: près de Piana, route de la plage d'Arone, à l'W de Bocca d'Osini, bord de source en amont de la route, Surface 2 m², Recouvrement 90%, Pente 30%, Exposition WSW, Altitude 350 m.
 b2: au N de Carghese, à l'W du ruisseau de Finucchiaghia, en bordure du ruisseau de Truscielli, Surface 4 m², Recouvrement 90%, Pente 3%, Exposition E, Altitude 34 m.
 c1: route D 81 au S de la Bocca di San Martinu, vers San Michele, ruisseau de Campu Maestru, en amont de la route, Surface 2 m², Recouvrement 90%, Pente 20%, Exposition E, Altitude 280 m.
 c2: ibid. c1, mais plus bas, au bord de la route, Surface 2 m², Recouvrement 90%, Pente 0%, Altitude 275 m.

Relevés	a	a	a	a	a	a	a	b	b	c	c
	1	2	3	4	5	6	7	1	2	1	2

Espèces de l'Isoetion

<i>Cicendia filiformis</i>	+	1	.	.	.	1	1	.	.	.	+
<i>Isoetes dirieui</i>	1	+	.	.	.	+	1
<i>Isoetes histrix</i>	1	+	+
<i>Solenopsis laurentia</i>	.	+	.	1
<i>Anagallis minima</i>	+
<i>Exaculum pusillum</i>	.	.	.	1
<i>Juncus capitatus</i>	.	.	.	1
<i>Juncus bufonius</i>	.	1	.	+	3	.	.
<i>Mentha pulegium</i>	1	1	.	.	.	+	.	.	+	.	.
<i>Scirpus cernuus</i>	1	1	.	2	.	1	+	.	2	.	.
<i>Lythrum hyssopifolia</i>	.	1	1	1	.	1	+	.	1	.	.
<i>Anagallis arvensis</i> subsp. <i>parviflora</i>	1	1	+	2	.	1	2	.	1	1	1
<i>Lotus subbiflorus</i>	2	2	2	2	.	2	2	.	2	.	.

Espèces hygrophiles

<i>Apium nodiflorum</i>	.	1	3	.	3
<i>Nasturtium officinale</i>	+	+
<i>Cyperus longus</i> subsp. <i>badius</i>	.	.	1	.	2
<i>Oenanthe crocata</i>	+	.
<i>Silene laeta</i>	.	1	.	.	.	+
<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>	1	.	.

Espèces nitrophiles

<i>Allium triquetrum</i>	.	.	2	.	2	.	2	2	1	1	.
<i>Coleostephus myconis</i>	1	+	1	2	2	.	.	.	1	+	.
<i>Galactites tomentosa</i>	.	.	2	.	2	+
<i>Geranium purpureum</i>	+	1
<i>Avena barbata</i>	+

Espèces des pelouses à annuelles

<i>Briza maxima</i>	+	+	1	.	1	2	1	.	1	2	1
<i>Serapias lingua</i>	+	+	+	.	+	+	.	+	1	.	1
<i>Vulpia muralis</i>	2	+	1	1	+	1	.	.	1	.	.
<i>Linum bienne</i>	1	+	.	.	.	+	+	1	.	1	.
<i>Hypochaeris achyrophorus</i>	+	1	.	1	1	+	.	.	.	1	1
<i>Geranium dissectum</i>	+	.	1	+	1	.	.	.	+	1	1
<i>Trifolium subterraneum</i>	.	.	1	1	2	2

<i>Parentucellia viscosa</i>	+	+	.	1	1	+	.	.	+	.	.
<i>Stachys arvensis</i>	1	.	.	1	1	.	.	.	+	.	.
<i>Ornithopus ebracteatus</i>	+	.	.	.	+	3
<i>Hypochaeris glabra</i>	+	+	.	.	.	1
<i>Serapias parviflora</i>	.	.	+
<i>Ranunculus muricatus</i>	.	+	.	2
<i>Bromus hordaceus</i>	+	.	.	1	1	+	.	.	1	.	.
<i>Briza minor</i>	.	.	1	1	+	.	.	.	1	.	.
<i>Rumex bucephalophorus</i>	.	.	+
<i>Vicia bithynica</i>	.	.	+
<i>Sherardia arvensis</i>	+	2	.	+	1	1
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	+	2	2	2	2	.
<i>Lathyrus aphaca</i>	1	.	1	1	+
<i>Ornithopus compressus</i>	1	1	.	+	.
<i>Vicia disperma</i>	+	+
<i>Euphorbia exigua</i>	1
<i>Aira cupaniana</i>	+	.	.
<i>Trifolium campestre</i>	+	.	.
<i>Sanguisorba minor</i>	1	.
<i>Urospermum dalechampii</i>	1	.
<i>Knautia integrifolia</i>	1	+	.

Autres espèces

<i>Selaginella denticulata</i>	3	.	2	.
<i>Barbarea rupicola</i>	+	.	.	.
<i>Bunium alpinum</i> subsp. <i>corydallinum</i>	2	.	.	.
<i>Anemone hortensis</i> subsp. <i>hortensis</i>	1	.	.	.
<i>Asphodelus aestivalis</i>	+	.	.
<i>Pancratium illyricum</i>	1	.
<i>Plantago lanceolata</i>	1

Dans la localité originelle, R. Deschâtres avait également noté en 1982: *Scirpus setaceus* et *Carex punctata* qui n'ont pas été revus en 1995.

Adresses des auteurs: J. G.: Laboratoire d'écologie terrestre, Université Paul-Sabatier, 39, allées Jules-Guesde, F-31062 Toulouse Cedex.

J. M. & A. F.: Laboratoire de biologie végétale, Muséum d'histoire naturelle, 61, rue Buffon, F-75005 Paris.

R. D.: Les Barges, F-03700, Bellerive-sur-Allier.

G. D.: 30, rue Lanterne, F-69001 Lyon.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.

